

## Des milieux à préserver

L'intérêt des ravins du Val de l'Aisne réside essentiellement dans leur forte originalité. En effet, leur exposition nord induit une accumulation d'air froid et humide et détermine des groupements forestiers à fougères très intéressants et non encore étudiés de manière fine. Les groupements de mousses qui leur sont associés, de tonalité continentale marquée, sont également très riches et variés. Ce type de milieu, à protéger à l'échelon européen, est cependant menacé par le dépôt de remblais, d'ordures et de déchets divers en amont des ravins, qui contribuent à l'eutrophisation des groupements végétaux et à leur délabrement du point de vue paysager. Les coupes à blanc de ces boisements sont également néfastes, rendant la recolonisation par les arbres difficile ; il se développe alors plutôt une strate arbustive composée du Noisetier et du Sureau à grappes. En revanche, certaines actions de préservation semblent engagées puisque le ravin de la Belle-Aumône, acheté par la commune de Longueval-Barbonval, a été placé en périmètre de protection de captage d'eau. D'autres actions de valorisation pédagogiques et touristiques sont tout à fait compatibles avec la préservation et la gestion de ces ravins, qui mériteraient d'être intégrés dans un projet global de gestion du Val de l'Aisne.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les ravins du Val de l'Aisne

Fiche  
n°1

L'extrémité est du territoire du Soissonnais est constituée d'un ensemble de ravins à fougères typique de la côte sud de la vallée de l'Aisne. Ces ravins se trouvent en amont des indentations du plateau calcaire du Lutétien. Ce sont respectivement d'ouest en est : le ravin de la Belle-Aumône à Longueval-Barbonval, le ravin de la Goulâtre à Serval, le ravin de la Truie à Glennes et le ravin de Meurimont à Meurival. La séquence géologique est la même pour chacun d'entre-eux. Ainsi, au niveau de ruptures de pente, le plateau est entaillé par des ruisseaux intermittents à caractère torrentiel générant l'existence de falaises. Les pentes sont couvertes d'un boisement relativement naturel. Cependant, la grande originalité de ces ravins provient de leur ouverture principale orientée au nord, qui induit des remontées froides et humides. Ces dernières déterminent une ambiance de type montagnarde, difficile à réchauffer, et par là même des groupements végétaux à caractères continental et montagnard. Enfin, le caractère paysager exceptionnel de ces ravins est indéniable.

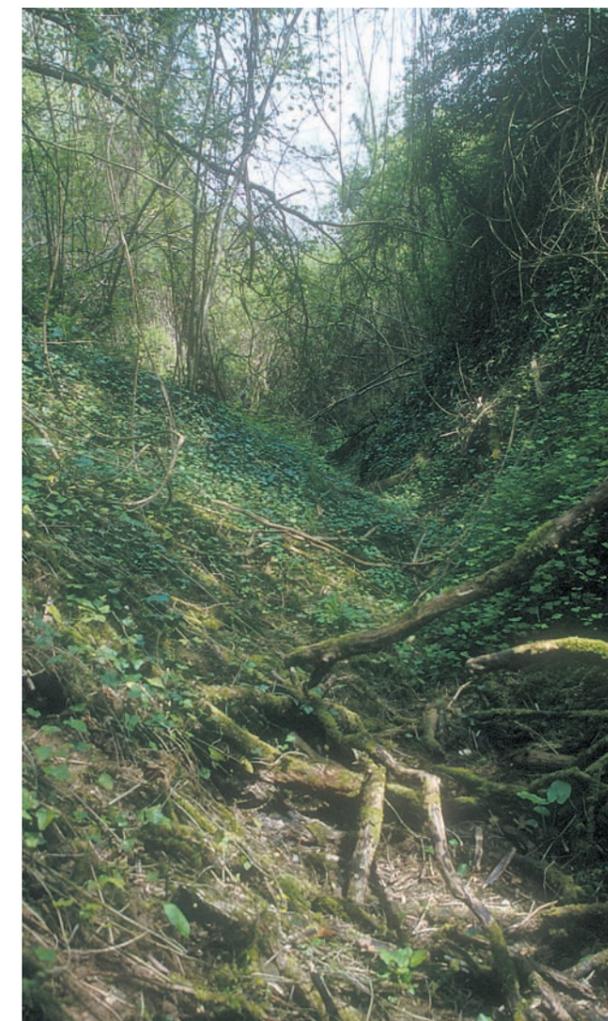


Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans les ravins du Val de l'Aisne

#### Plantes remarquables

Ornithogale des Pyrénées  
Polystic à aiguillons  
Violette tricolore



Photo : J.-C. Hauguel

#### Bryophytes remarquables

Gymnostome du calcaire  
Nowélie à feuilles courbées  
Rhynchostégie des murailles



Photo : J.-C. Hauguel

#### Papillons remarquables

Petit mars changeant  
Fluoré



Photo : J.-C. Hauguel

#### Libellules remarquables

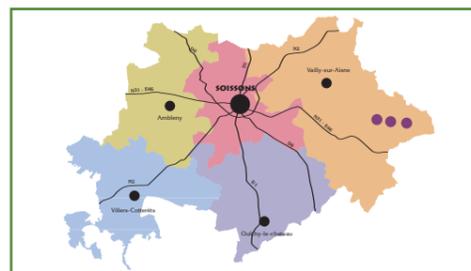
Cordulégastre annelé



Photo : J.-C. Hauguel

#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Glennes**  
1, rue de Lombardie 02 160 Glennes  
tél : 03 23 54 00 78
- **Mairie de Longueval-Barbonval**  
819, rue du Chemin des Dames 02 160 Longueval-Barbonval  
tél : 03 23 54 02 76
- **Mairie de Meurival**  
1, rue de Meurimont 02 160 Meurival  
tél : 03 23 20 84 38
- **Mairie de Serval**  
6, rue de la Goulâtre 02 160 Serval  
tél : 03 23 54 00 74
- **Communauté de communes de la Champagne Picarde**  
2, route de Montaigu 02 820 Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt  
tél : 03 23 22 36 80
- **Communauté de communes du Val de l'Aisne**  
22, rue du Bois Morin 02 370 Presles-et-Boves  
tél : 03 23 54 05 81
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



## Un boisement original : la forêt de ravin

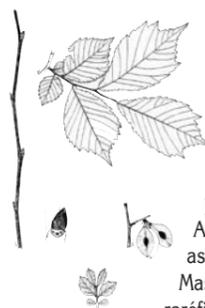
Milieu à protéger au niveau européen, ce type de forêt se développe sur des pentes pouvant être très marquées (jusqu'à 60 %). Le dénivelé peut également être important : de l'ordre de 50 mètres pour les ravins de la Goulâtre et de Meurimont. Au niveau de ces pentes, la strate arborée est principalement composée de Frêne commun et d'Erable sycomore accompagnés de l'Orme de montagne et envahie par la Clématite, liane calcicole pouvant grimper jusqu'à 20 mètres. La strate arbustive, quant à elle, est surtout représentée par le Groseiller rouge, espèce recherchant l'humidité ; tandis que le sous-bois est tapissé de la Scolopendre, fougère typique des forêts de pente. Sur le plateau, la forêt de ravin est marquée par la présence d'une frênaie-charmaie à Erable champêtre. Pour certains ravins où l'exposition nord est plus marquée, l'exposition aux vents dominants et la fraîcheur ambiante entraînent le développement du Hêtre et du Lierre. En exposition sud, les sous-bois thermophiles et plus secs accueillent la Laiche glauque et des orchidées, comme la Néottie nid-d'oiseau.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## L'Orme de montagne

L'Orme de montagne est un arbre de 25 à 30 mètres au tronc brunâtre et largement fissuré. On l'appelle également Orme à grandes feuilles. Ses feuilles sont grandes et dentées, avec souvent trois grandes dents au sommet. L'espèce recherche l'humidité, l'ombre et les sols riches en bases. L'Orme de montagne pousse dans les vallons et les ravins, souvent en exposition nord, et en compagnie de l'Erable sycomore et du Frêne commun. Arbre des étages collinéens et montagnards, il est assez commun dans l'Est, les Alpes, les Pyrénées et le Massif central ; il est moins fréquent en Picardie et se raréfie à l'ouest du territoire.



Dessin : Flore Forestière Française



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## L'Ornithogale des Pyrénées

L'Ornithogale des Pyrénées, encore appelée Asperge des bois est une plante à bulbe de la famille des lis. Ses fleurs petites, disposées en épi allongé, et de couleur blanc verdâtre fleurissent de mai à juillet. Espèce d'ombre ou de demi-ombre, aimant les sols frais, l'Ornithogale des Pyrénées se développe surtout dans les taillis sous-futaie. Commune des étages collinéens et montagnards, elle est assez rare en Picardie.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## Les affleurements calcaires

Le tiers supérieur des ravins est constitué par des affleurements de la corniche calcaire du Lutétien, qui déterminent parfois des falaises de 7 à 8 mètres de hauteur comme pour les ravins de la Goulâtre à Serval et de la Truie à Glennes. En d'autres endroits, comme à Longueval-Barbonval, la corniche calcaire s'est effondrée et les pentes du ravin de la Belle-Aumône présentent de nombreux éboulis. Ombragés par la forêt, les fronts de taille et les blocs calcaires qui s'en sont détachés abritent des groupements de fougères comme le Polystic à aiguillons, et des groupements de mousses remarquables qui trouvent là des conditions de fraîcheur et d'humidité idéales.

## Le Polystic à aiguillons

Le Polystic à aiguillons est une fougère dont les frondes persistent en hiver. Il pousse au niveau des forêts de versants, souvent sur des éboulis et des rochers, et même sur des vieux murs ombragés. C'est une espèce hygrosclaphile, c'est-à-dire qu'elle recherche l'humidité et l'ombre. Cette fougère est commune dans les montagnes françaises et rare le long des façades atlantiques et méditerranéennes. En Picardie, le Polystic à aiguillons est assez rare et atteint sa limite ouest de répartition.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## La Rhynchostégie des murailles

La Rhynchostégie des murailles est une mousse qui affectionne particulièrement les rochers calcaires de taille moyenne situés dans des endroits mi-ombragés. Peu fréquente en Picardie, elle se cantonne aux terroirs où affleurent les calcaires du Lutétien. Cette mousse caractérise des milieux peu perturbés dont la qualité écologique est encore importante.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## Les ruisseaux de fond de ravin

Les fonds de ravin sont fréquemment occupés par des chablis, qui participent à la biodiversité en accueillant tout un cortège de mousses, de champignons et d'insectes appréciant les bois en décomposition. Pour tous les ravins, à la base du calcaire du Lutétien, apparaît un niveau d'argiles de l'Yprésien, induisant des suintements à mi-pentes. Ces derniers peuvent correspondre à des sources ou donner naissance, le plus souvent, à des ruisseaux intermittents aux eaux de bonne qualité. Leur fond sableux et graveleux abrite de nombreux insectes, dont des libellules.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP



	Boisements de ravins
	Circuit de randonnée n°13
	Circuit de randonnée n°12

## Un milieu naturel exceptionnel au sein des villages troglodytiques

Ces différents ravins, qui se succèdent de Longueval-Barbonval à Meurival, déterminent un foyer de biodiversité indéniable pour cette partie du Soissonnais oriental où dominent les grandes cultures. Ils constituent également un beau paysage de gorges boisées complétant la richesse architecturale des villages environnants. Deux circuits de petite randonnée, tout en montées et en descentes, offrent de vastes panoramas sur les villages et leurs curieux habitats troglodytiques.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## Le Cordulégastre annelé

Le Cordulégastre annelé est une libellule dont la larve se développe uniquement dans les eaux courantes : rivières, ruisseaux parfois presque intermittents, petits torrents de fond de ravin ou zones de sources. La larve résiste au courant en s'enfouissant dans la vase, le sable ou les graviers qui tapissent le fond des eaux. Seules la tête, les pattes antérieures et l'extrémité de l'abdomen affleurent, mais la couleur de l'insecte est telle qu'il se confond parfaitement avec le milieu. Ainsi tapie, la larve ne se déplace pas, mais attend, à l'affût, qu'une proie passe à proximité. Les adultes, quant à eux, volent auprès des ruisseaux à partir de la fin mai et jusqu'au début de septembre.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## Les Creuttes

Les plateaux du Soissonnais sont faits de calcaire du Lutétien, compact, fortement sédimentaire et riche en concrétions. Au Moyen âge, les artisans ont trouvé dans la qualité de ce sous-sol un matériau à la fois suffisamment tendre pour être taillé et solide pour construire. Taillant le rocher en aplats à partir des sommets, ils l'ont ensuite creusé pour en extraire des blocs qui ont servi à construire des maisons, des églises et même des abbayes. Puis, ces cavités ainsi creusées, appelées "creuttes" en picard, ont servi de logis modeste, certes, mais offrant des températures isothermes stabilisées autour de 10°C. Pendant la première guerre mondiale, c'est repliés dans ces grottes, que les Allemands attendaient les troupes françaises. Aujourd'hui, ces creuttes servent de caves, de hangars ou de garages aux maisons qui les entourent ; on y cultive également des champignons ou des endives. A Barbonval, chaque 15 août, à l'occasion de la fête mariale, on cuit le pain dans les fours troglodytiques d'antan.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

## Un patrimoine naturel à préserver et à valoriser

Riche d'une flore et d'une faune diversifiées, le roc Pottier à Pernant abrite également des milieux de pelouses rares en Picardie et à protéger à l'échelle européenne. Parmi celles-ci, les pelouses à Armoise champêtre des affleurements rocheux et les pelouses des sols écorchés à Véronique de Scherrer ne sont présentes que sur un très petit nombre de sites dans la région. Ces milieux pelousaires ont actuellement tendance à évoluer vers un ourlet dense à Brachypode penné et vers le boisement du fait de l'absence de gestion. Une gestion adaptée, passant par une possible restauration d'un pâturage de type ovin, possible du fait de la qualité des milieux et de la taille du site, est à envisager. La restauration d'un tel entretien pourra également permettre aux randonneurs de redécouvrir le site et le superbe point de vue sur la vallée de l'Aisne. La proximité immédiate du chemin de Petite Randonnée n°11 est un atout supplémentaire pour initier une démarche de valorisation pédagogique sur le Roc Pottier.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Le Roc Pottier à Pernant

Fiche  
n°2



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans les ravins du Val de l'Aisne

#### Plantes remarquables



Photo : J.C. Hauguel

Ophrys araignée  
Armoise champêtre  
Silène à oreillettes  
**Orobanche de la  
Germandrée**  
Véronique de Scherrer  
Laïche digitée  
Céphalanthère à  
grandes fleurs

#### Reptile remarquable



Photo : J.C. Hauguel

Coronelle lisse

#### Papillon remarquable

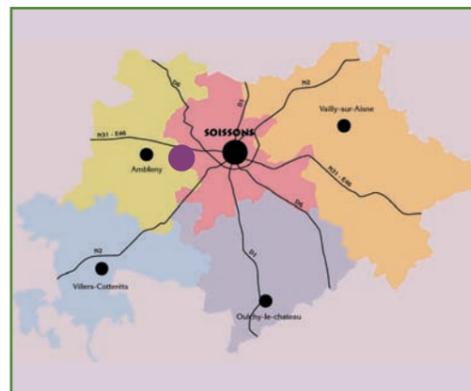


Photo : J.C. Hauguel

Fluoré

#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Pernant**  
11, rue Pierre Laye 02 200 Pernant  
tél : 03 23 73 60 58
- **Communauté de communes du Pays de la Vallée de l'Aisne**  
2, rue Brouillard 02 290 Vic-sur-Aisne  
tél : 03 23 55 36 74
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Situé à quelques kilomètres à l'ouest de Soissons, le Roc Pottier est un éperon qui surplombe la rive gauche de l'Aisne. Il est recouvert d'un complexe de végétation associant pelouse calcicole, fourrés et boisements de pentes, qui dominent le village de Pernant. La diversité des expositions et la sécheresse des sols ont favorisé l'installation de milieux naturels variés abritant un cortège de plantes et d'animaux typiques du territoire du Soissonnais.

## Une vaste superficie de pelouses sèches

Contrairement à de nombreuses pelouses du Soissonnais qui se situent sur des versants parfois très pentus, le Roc Pottier occupe le replat sommital d'un éperon. Il offre le paysage d'une vaste pelouse peu boisée marquée par de faibles dénivellations de terrain. L'absence de gestion, notamment par pâturage, est à l'origine de l'invasion par le Brachypode penné et de l'évolution vers une pelouse ourlet. Ca et là, des surfaces plus rases, appelées banquettes, témoignent de l'abrutissement réalisé par les lapins. Ces pelouses abritent de nombreuses plantes remarquables dont quelques Orchidées et l'Anémone pulsatile. La superficie importante permet à une faune typique de ces milieux de se développer. C'est le cas de la Coronelle lisse et du Fluoré, papillon inféodé strictement aux pelouses calcicoles...

### La Coronelle lisse

Serpent inoffensif proche des couleuvres, la Coronelle lisse apprécie les pelouses calcaires sèches et les fourrés dans lesquels elle peut se réfugier en cas de danger. Rare en Picardie, la Coronelle lisse est actuellement en régression du fait du boisement spontané des dernières pelouses.



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP

### L'Ophrys araignée

Typique des pelouses rases et sèches sur sol calcaire, l'Ophrys araignée forme une population importante sur le site du Roc Pottier. Elle se reconnaît à la forme de son labelle (pétale central) qui mime l'abdomen d'un insecte. Rare et protégée par la loi en Picardie, cette orchidée est présente en faible nombre sur les coteaux où elle survit aujourd'hui.



Photo : J.-C. Hauguel

## Des affleurements rocheux originaux

Sur les marges de l'éperon, sur le versant sud et lorsque les boisements ne sont pas prédominants, la corniche des calcaires du Lutétien affleure. La déstructuration des calcaires en sables et caillasses (on parle alors de calcaires dolomités) entraîne la formation d'un sol très filtrant, riche en calcaire, milieu de vie original où vont croître quelques plantes particulières et rares en Picardie, telles que l'Armoise champêtre, la Silène à Oreillettes et la Koelérie grêle.

### L'Orobanche du Thym

Les orobanches sont toutes des plantes parasites. L'orobanche du Thym parasite les racines de plusieurs espèces de Thym. Sur le site, on la trouve principalement sur les pelouses calcaro-sableuses dont les sables sont remobilisés régulièrement.

### L'Armoise champêtre

Plante de la famille de l'Absinthe, l'Armoise champêtre vit sur les sables et les calcaires dolomités du Tertiaire parisien. Elle est rare et menacée de disparition en Picardie. Sa préservation dépend de mesures conservatoires, telles que la fauche tardive des bermes de routes sur lesquels elle se réfugie souvent.



Photo : CSNP



Photo : J.-C. Hauguel - CSNP



## Des écorchures diversifiées au sein de la pelouse

Sur le sommet de l'éperon, des sables affleurent et déterminent la présence de sols maigres drainants. Il est probable qu'il y ait eu une tentative récente de mise en culture. Aujourd'hui, on peut y voir une friche où des surfaces à nu permettent à quelques plantes typiques des sables secs, tel que l'Orpin acre, de s'épanouir. Au sein de la pelouse calcicole proprement dite, des tassements superficiels du sol, liés au piétinement par les hommes, sont défavorables à de nombreuses espèces de la pelouse. Ces milieux sont alors colonisés par des plantes originales comme la Véronique de Scherrer et constituent le lieu de vie de nombreux insectes, notamment des petits criquets.

### La Véronique de Scherrer

Plante de taille réduite, la Véronique de Scherrer développe une morphologie couchée lui permettant de résister au piétinement. Elle fleurit aux mois d'avril et de mai et forme de beaux tapis violets s'alliant harmonieusement avec les fleurs jaunes de l'Hypocrépide à cheval. Très rare et menacée de disparition en Picardie, la Véronique de Scherrer, dont les plus importantes populations se trouvent dans le Soissonnais, doit faire l'objet d'un plan de conservation adapté.



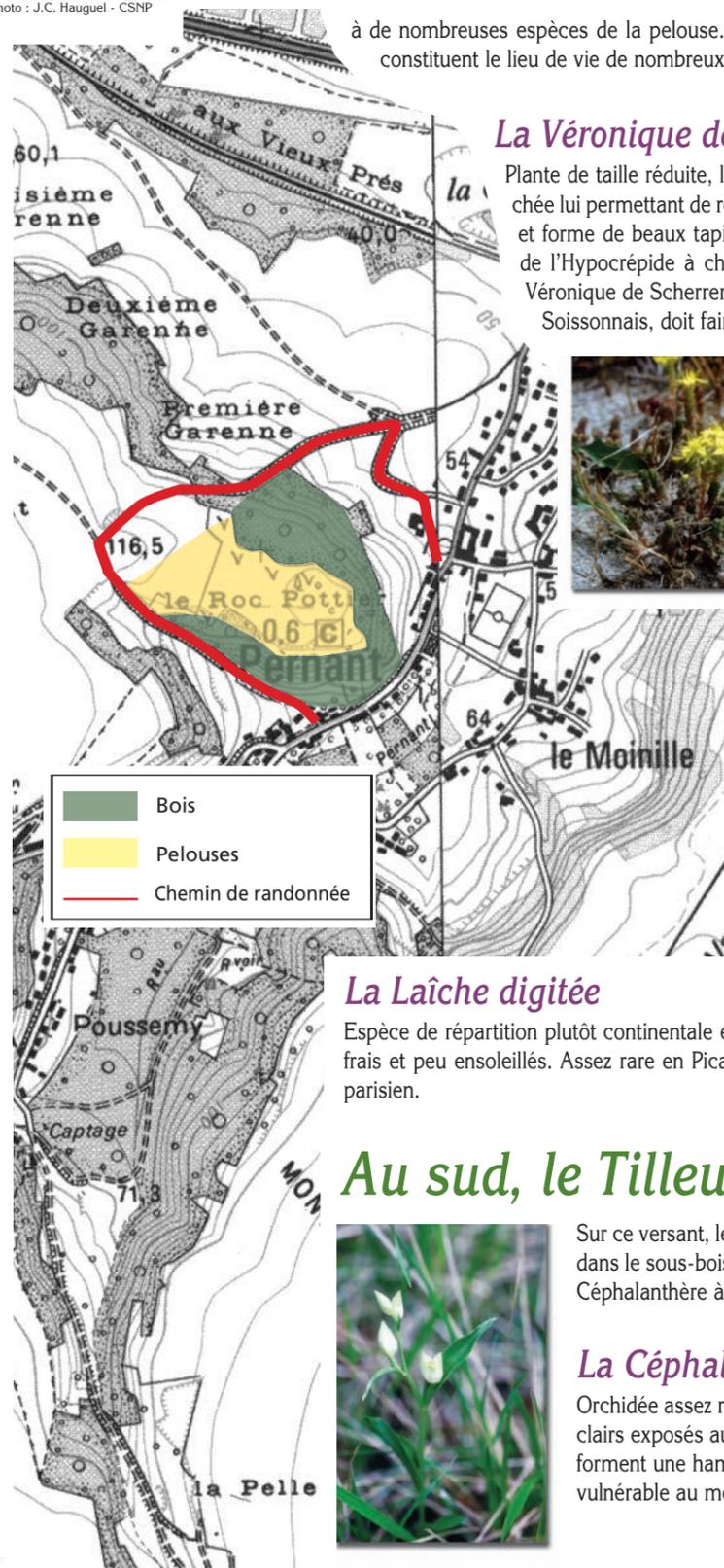
### Des plantes grasses sur les sables

Plante grasse commune en Picardie, l'Orpin acre possède la particularité de se développer sur les sols sableux secs et riches en calcaire. Sur le site du Roc Pottier, elle forme, au mois de juin, de jolis tapis jaunes dans les friches et les écorchures sableuses. Ces milieux sont considérés comme remarquables et sont à protéger à l'échelle européenne.



## Les bois des versants : des milieux originaux

Au nord, le Hêtre apprécie la fraîcheur ambiante liée à la stagnation d'air humide dans la vallée de l'Aisne. Le boisement de pente, dominé par des Hêtres de belle taille, présente des affinités montagnardes et abrite des espèces assez rares en Picardie telles que la Laïche digitée formant des touffes éparées dans le sous-bois.



### La Laïche digitée

Espèce de répartition plutôt continentale en France, la Laïche digitée se développe principalement dans les hêtraies et préfère les versants frais et peu ensoleillés. Assez rare en Picardie, cette plante discrète est localisée aux boisements sur sols calcaires assez frais du Tertiaire parisien.

## Au sud, le Tilleul à petites feuilles préfère la chaleur

Sur ce versant, le boisement plus récent fait suite à l'abandon du pâturage (de vieux Genévriers sont encore visibles dans le sous-bois). Quelques petites clairières existent encore et abritent quelques plantes remarquables comme la Céphalanthère à grandes fleurs.

### La Céphalanthère à grandes fleurs

Orchidée assez rare en Picardie, la Céphalanthère à grandes fleurs affectionne plus particulièrement les boisements clairs exposés au sud et installés sur des sols secs calcaires. Ses fleurs blanches s'épanouissent au mois de mai et forment une hampe florale de près de 20 cm. Souvent peu abondante sur les sites où elle se trouve, elle est assez vulnérable au moindre changement de son environnement.



## Un réseau de pelouses à préserver et à valoriser



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

La diversité des types de pelouses présentes sur les savarts d'Aizy-Jouy et d'Ostel, ainsi que la richesse de la flore et de la faune et notamment de l'entomofaune, leur confèrent un intérêt patrimonial de premier ordre. En particulier, la pelouse à Phalangère rameuse et à Anémone pulsatile n'est plus représentée que sur quelques sites relictuels en Picardie, dont le savart des Fondrilles. La faible surface de ces

savarts implique la mise en place de mesures de gestion adaptés et devrait permettre une valorisation auprès du public. Le chemin de Grande Randonnée n°12 passe à proximité du savart des Quinconques à Ostel et le Chemin de Petite Randonnée n°4 passe près des Fondrilles et au milieu du Rocher du Guet. La mise en œuvre d'une signalétique adaptée sur ces chemins pourra faciliter la découverte de ces sites par le grand public.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les Savarts des vallons d'Ostel et d'Aizy-Jouy

Fiche  
n°3



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes sur les savarts des vallons d'Ostel et d'Aizy-Jouy

Plantes protégées par la loi

Ophrys araignée  
Germandrée des montagnes  
Phalangère rameuse  
Inule à feuilles de Saule



Photo : J.C. Hauguel

Reptile remarquable

Lézard agile



Photo : J.C. Hauguel

Papillon remarquable

Fluoré  
Mélitée des digitales  
Petite violette  
Hespérie du Brome  
Azuré des coronilles



Photo : J.C. Hauguel

Pour plus de renseignements :

- Mairie d'Aizy-Jouy

Place de la mairie - 02 370 Aizy-Jouy  
tél : 03 23 54 66 17

- Mairie d'Ostel

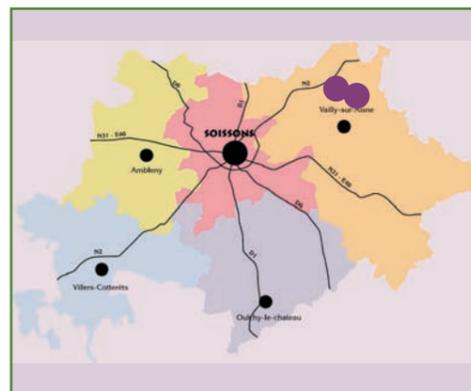
25, rue du Château - 02 370 Ostel  
tél : 03 23 74 72 79

- Communauté de Communes de la Vallée de l'Aisne

22, rue du Bois Morin - 02 370 Presles-et-Boves  
tél : 03 23 54 05 81

- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Les vallons dans lesquels se situent les villages d'Ostel et d'Aizy-Jouy voisinent les versants nord de la vallée de l'Aisne. Les côtes qui entourent ces deux villages présentent des versants plus ou moins pentus, majoritairement boisés, mais qui abritent encore ponctuellement des milieux ouverts où pelouses calcicoles et fourrés s'épanouissent. Ces espaces se nomment respectivement "les Fondrilles" et le "Rocher du Guet" à Aizy-Jouy et "les Quinconques" à Ostel. Ces trois ensembles de pelouses possèdent chacun leurs particularités et s'articulent en un réseau cohérent permettant des échanges d'insectes et de plantes, essentiels pour une conservation des populations à long terme.

## Les Fondrilles : une pelouse originale et unique

Exposé au sud-ouest et situé sur un versant à pente moyenne où les calcaires du Lutétien sont largement affleurants, le savart des Fondrilles abrite un type de pelouse calcicole rase très originale et quasiment disparue du reste de la région. L'Anémone pulsatile et la Phalangère rameuse forment des tapis colorés respectivement violets au printemps et blancs en été. De nombreuses orchidées remarquables telles que l'Orchis militaire et l'Ophrys frelon y trouvent des conditions de vie favorables.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### L'Anémone pulsatile

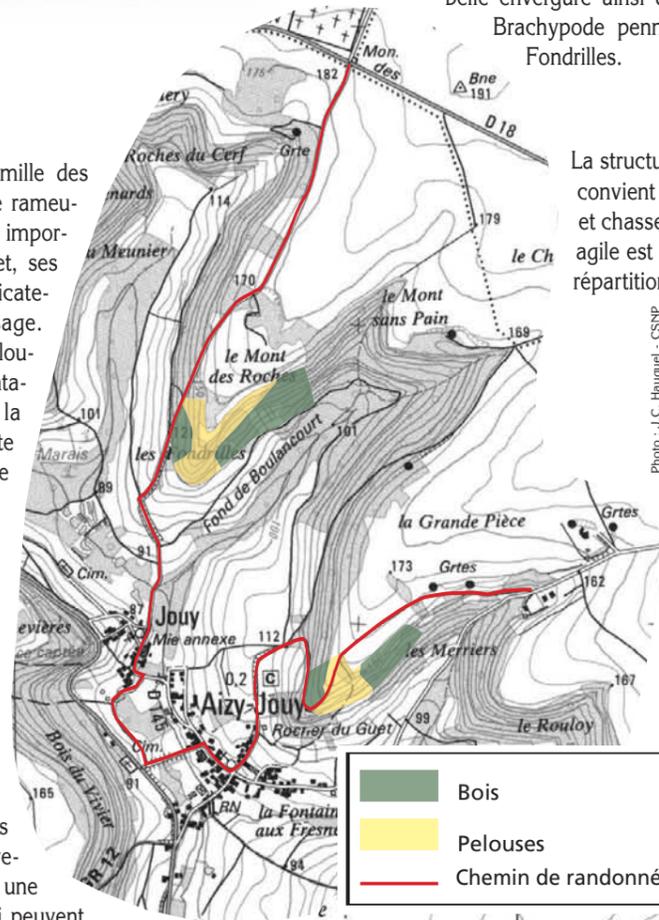
Encore relativement abondante, l'Anémone pulsatile est typique des pelouses calcicoles rases et peu embroussaillées. Ses fleurs s'épanouissent en avril, parant les pelouses d'un manteau violet. Les feuilles apparaissent ensuite, lors de la maturation des fruits qui ressemblent à des plumets. L'Anémone pulsatile est une plante vulnérable en Picardie.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Phalangère rameuse

Plante à bulbe de la famille des Jonquilles, la Phalangère rameuse couvre des surfaces importantes. Au mois de juillet, ses fleurs blanches vont délicatement teinter le paysage. Localisée à quelques pelouses aux ambiances montagnardes de la région, la Phalangère est une plante rare et, à ce titre, protégée par la loi en Picardie.



## Le Rocher du Guet : des blocs épars le long d'un savart embroussaillé

Situé de part et d'autre du chemin de petite randonnée n°4, le savart du Rocher du Guet est de faible surface mais présente des blocs de calcaire du Lutétien de belle envergure ainsi qu'une mosaïque de pelouses écorchées et d'ourlets à Brachypode penné. Il est un complément indissociable du savart des Fondrilles.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Lézard agile

La structure de la végétation, associant pelouse rase, blocs de calcaire, ourlet et fourrés convient parfaitement au Lézard agile qui apprécie les plages nues pour se réchauffer et chasser, et le couvert végétal pour se cacher. Localisé au sud de la Picardie, le Lézard agile est rare dans la région et se trouve à Aizy-Jouy proche des limites de son aire de répartition.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Germandrée des montagnes

Caractéristique des pelouses au sol riche en bases, la Germandrée des montagnes s'épanouit sur les milieux écorchés et les blocs de calcaires du Rocher du Guet pourvu que ces blocs soient exposés au soleil. Située en limite nord de son aire de répartition, la Germandrée des montagnes est protégée par la loi en Picardie.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Un refuge pour une entomofaune riche

La présence d'une mosaïque de pelouses rases, d'ourlets et de faciès d'embroussaillage offre les conditions favorables à la croissance de populations d'insectes variés. Les papillons trouvent sur le site des Fondrilles de nombreuses plantes, nécessaires au développement des chenilles. Les pourtours boisés offrent une protection contre les traitements phytosanitaires qui peuvent être réalisés sur les cultures situées à proximité.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Les Quinconques : une mosaïque riche menacée par l'embroussaillage

D'une superficie avoisinant les 10 hectares, le savart des Quinconques à Ostel occupe la quasi intégralité d'un versant exposé au sud-est. L'essentiel de la pelouse est situé sur les sables du Cuisien. Au sommet, les calcaires du Lutétien apparaissent à la faveur d'écorchures localisées. La relative fraîcheur du sol explique l'envahissement de ce coteau par le Bouleau verruqueux et par des fourrés d'Aubépine et de Prunellier. La majeure partie du coteau est occupée par une pelouse-ourlet à Brachypode penné où de nombreuses orchidées trouvent encore refuge.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Mélitée des digitales

La chenille de la Mélitée des digitales se nourrit de feuilles de Plantain ou de Digitale. Adulte, elle vole aux mois de juin-juillet sur les pelouses et les friches sèches. Localisées au nord-est de la France, les petites populations encore présentes dans le département de l'Aisne ont un fort intérêt patrimonial. En régression en Picardie, ce petit papillon n'est plus connu que de quelques sites des environs de Laon et de Soissons.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### L'Hespérie du Brome

L'Hespérie du Brome, dont la chenille vit sur diverses graminées, est un papillon que l'on retrouve sur des coteaux secs, le long des lisières forestières des grandes forêts du sud et de l'est de la Picardie et des prairies humides en cours d'abandon. Il vole de la mi-mai à la mi-juin et caractérise des habitats naturels où il existe encore une bonne complémentarité entre les milieux ouverts et les lisières forestières.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### L'Aceras homme-pendu

Le nom de l'Aceras Homme-pendu fait allusion à la forme du labelle, le plus grand pétale de la fleur, qui ressemble à deux bras et deux jambes humaines. Cette orchidée affectionne les pelouses rases et se trouve en petites colonies sur les coteaux calcicoles. Elle est rare et vulnérable en Picardie.



Photo : V. Chapuis - CSNP

### Le Monotrope Suce-pin

Plante sans chlorophylle, parasite des racines de divers pins, le Monotrope se trouve ponctuellement sous quelques pinèdes de la région. Il apparaît en juin et fleurit en juillet-août. Il peut former des tapis importants mais n'est visible, la plupart du temps, que sous la forme de quelques individus. Il s'agit d'une plante très rare en Picardie.

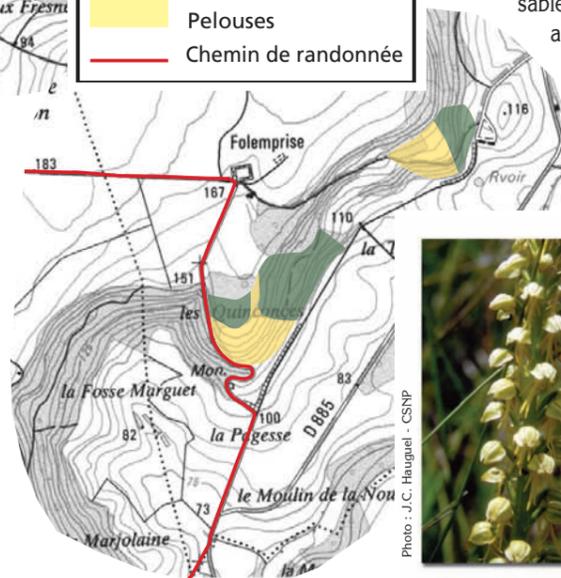


Photo : J.C. Hauguel - CSNP

# Vers une gestion intégrée de la vallée de la Muze



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Les marais et les pelouses de la vallée de la Muze abritent de nombreuses espèces de la faune et de la flore particulièrement rares et menacées en Picardie parmi lesquelles la Laïche de Davall, la Grassette commune et la Linaigrette à larges feuilles sont les plus emblématiques. La gestion pastorale des coteaux et l'entretien de layons réalisé par les chasseurs locaux dans les marais ont permis de conserver une partie de ce patrimoine. Cependant, l'abandon de certains coteaux, l'absence d'entretien de certaines parties des marais ont entraîné un phénomène de boisement spontané au détriment de la flore et de la faune

typiques de ces espaces ouverts. Ainsi, afin de préserver l'ensemble du patrimoine naturel qui constitue un élément fort de l'identité paysagère et culturelle de la vallée de la Muze, il devient urgent, avec l'ensemble des acteurs concernés, de mettre en œuvre des mesures de gestion adaptées à la restauration des milieux en cours de dégradation. Une valorisation de ces espaces par la mise en œuvre d'une signalétique adaptée et discrète pourra également permettre de sensibiliser la population locale au fort intérêt que représente la préservation de l'ensemble de la vallée, joyau du département de l'Aisne

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## La Vallée de la Muze

Fiche n°4



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Située à la limite entre les régions naturelles du Soissonnais et du Tardenois, le ru de la Muze, d'orientation sud-ouest/nord-est, rejoint le ru du Murton vers Mont Notre-Dame avant de se jeter dans la Vesles. Cette vallée offre des paysages ouverts, notamment sur les coteaux dont les versants sont majoritairement couverts de pelouses calcicoles et de pâturages. Les fonds de vallées présentent encore des espaces peu boisés en alternance avec des boisements humides et des peupleraies. Situation géographique et particularités climatiques locales, de types montagnardes à continentales (amplitude thermique importante, humidité atmosphérique abondante), expliquent en partie l'existence d'une flore et d'une faune diversifiées et exceptionnelles pour l'ensemble des plaines du nord de la France.

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans la vallée de la Muse

Plantes protégées par la loi

- Ophrys araignée
- Grassette commune
- Séneçon des marais
- Gentiane pneumonanthe
- Linaigrette à feuilles larges
- Ményanthe Trèfle d'eau
- Dactylorhize des marais
- Parnassie des marais
- Prêle d'hiver

Papillons remarquables

- Petite Violette
- Azuré des coronilles

Libellules remarquables

- Cordulégastre annelé
- Orthétrum brun

Oiseaux remarquables

- Busard des roseaux
- Torcol fourmilier
- Pic noir

- Pour plus de renseignements :
- **Mairie d'Arcy Sainte-Restitue**  
4, rue de Branges - 02 130 Arcy Sainte-Restitue  
tél : 03 23 55 26 47
  - **Mairie de Lhuys**  
02 220 Lhuys
  - **Mairie de Bruys**  
02 220 Bruys
  - **Mairie de Mareuil-en-Dôle**  
61, rue Paradis - 02 130 Mareuil-en-Dôle
  - **Mairie de Loupeigne**  
8, rue Poule - 02 130 Loupeigne  
tél : 03 23 82 38 82
  - **Communauté de communes de la Vallée de l'Aisne**  
22, rue du Bois Morin - 02 370 Presles-et-Boves  
tél : 03 23 54 05 81
  - **Communauté de communes du canton d'Oulchy-le-Château et de ses environs**  
Mairie de Vierzy - 02 210 Vierzy  
tél : 03 23 55 31 59
  - **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96

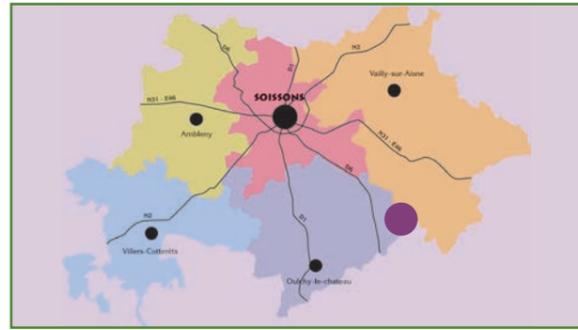


Photo : J.C. Hauguel



Photo : J.L. Hericot



Photo : J.C. Hauguel



Dessin : O. Barriet

## Une vallée tourbeuse exceptionnelle

Installée sur une épaisse couche de tourbe, la vallée de la Muze constitue une des vallées tourbeuses les plus importantes au sud de la Picardie. L'absence de cultures intensives aux abords immédiats du marais, notamment sur les versants, a contribué à préserver les marais en bon état. Les marais situés sur le hameau de Branges et la commune de Lhuys constituent des ensembles de tourbières alcalines dans lesquels se trouvent de nombreux habitats naturels de forte valeur patrimoniale tels que les claudiaies, les prairies à Molinie bleue et les bas-marais à Mouron délicat. Ces habitats sont le refuge d'une flore et d'une faune remarquables. A titre d'exemple, au moins neuf plantes protégées par la loi y ont été recensées.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Busard des roseaux

Rapace diurne, le Busard des roseaux niche dans les roselières peu boisées. Dans la vallée de la Muze, il niche dans les claudiaies et les roselières des marais situés sur le hameau de Branges. Assez rare en Picardie, menacé en Europe le Busard des roseaux est en régression notamment du fait du boisement spontané des marais.



Dessin : O. Bardet - CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Linaigrette à feuilles larges

Plante grêle à l'inflorescence cotonneuse caractéristique, la Linaigrette à feuilles larges tapisse les tourbières alcalines au cours du mois de juin. Il s'agit d'une plante typique des stades initiaux de la tourbière alcaline que l'on ne rencontre plus que dans quelques tourbières du département de l'Aisne. Très rare et menacée de disparition en Picardie, la Linaigrette à feuilles larges est protégée par la loi.

## Une flore montagnarde au cœur du bassin parisien

Bien éloignée des influences du littoral atlantique, le climat local de la vallée de la Muze est de type continental. Son orientation sud-ouest/nord-est accentue l'amplitude thermique forte, augmente le nombre de jours de gel et maintient une hygrométrie atmosphérique élevée. Ces conditions climatiques pré-continentales et submontagnardes entraînent la présence d'une flore adaptée, en particulier dans les tourbières du fond de vallée. Parmi ces espèces, les plus notables sont la Laïche de Davall et la Grassette commune.

### La Laïche de Davall

Plante discrète, la Laïche de Davall, plus fréquente dans l'est de la France et dans les Alpes, se trouve ici en limite ouest de son aire de répartition. Il s'agit de l'unique station picarde connue. Cette plante a la particularité d'avoir des pieds mâles et des pieds femelles, ce qui implique pour assurer sa reproduction de conserver le maximum de pieds de chaque sexe.

### La Grassette commune

La Grassette commune est une plante montagnarde dont les stations de plaine sont devenues exceptionnelles. En Picardie, elle ne subsiste que dans la vallée de la Muze et dans la dépression de Cessières-Montbavin. Il s'agit d'une plante carnivore qui digère les insectes venus se poser sur ses feuilles gluantes. La Grassette commune est exceptionnelle en Picardie, et, à ce titre, est protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Des pelouses calcicoles modelées par le pâturage

Les coteaux de la vallée de la Muze sont occupés essentiellement par des prairies pâturées et par des pelouses calcicoles, notamment sur les versants exposés au sud et au sud-est. Certaines de ces pelouses sont encore pâturées par des bovins alors que d'autres ne font plus l'objet de pâturage depuis plusieurs années. Il en résulte différents types de pelouses, depuis les pelouses rases sur sables et dalles du Lutétien, jusqu'aux pelouses-ourlets sur sols plus épais. La grande superficie couverte par ces mosaïques de pelouses permet à une flore et une faune riches et diversifiées de se développer.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Petite Violette

Papillon diurne, la Petite Violette, dont la chenille se nourrit des feuilles de différentes Violettes, fréquente les pelouses calcicoles entre les mois de juin et de septembre. En Picardie, elle est actuellement localisée à certains coteaux du sud de l'Oise et de l'Aisne.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

### L'Orobanche améthyste

L'Orobanche améthyste est une plante sans chlorophylle qui parasite les racines du Chardon champêtre. Très localisée en Picardie où elle est exceptionnelle et menacée de disparition, l'Orobanche améthyste est très abondante dans la vallée de la Muze où elle peut former de beaux tapis, y compris sur les bernes des routes.



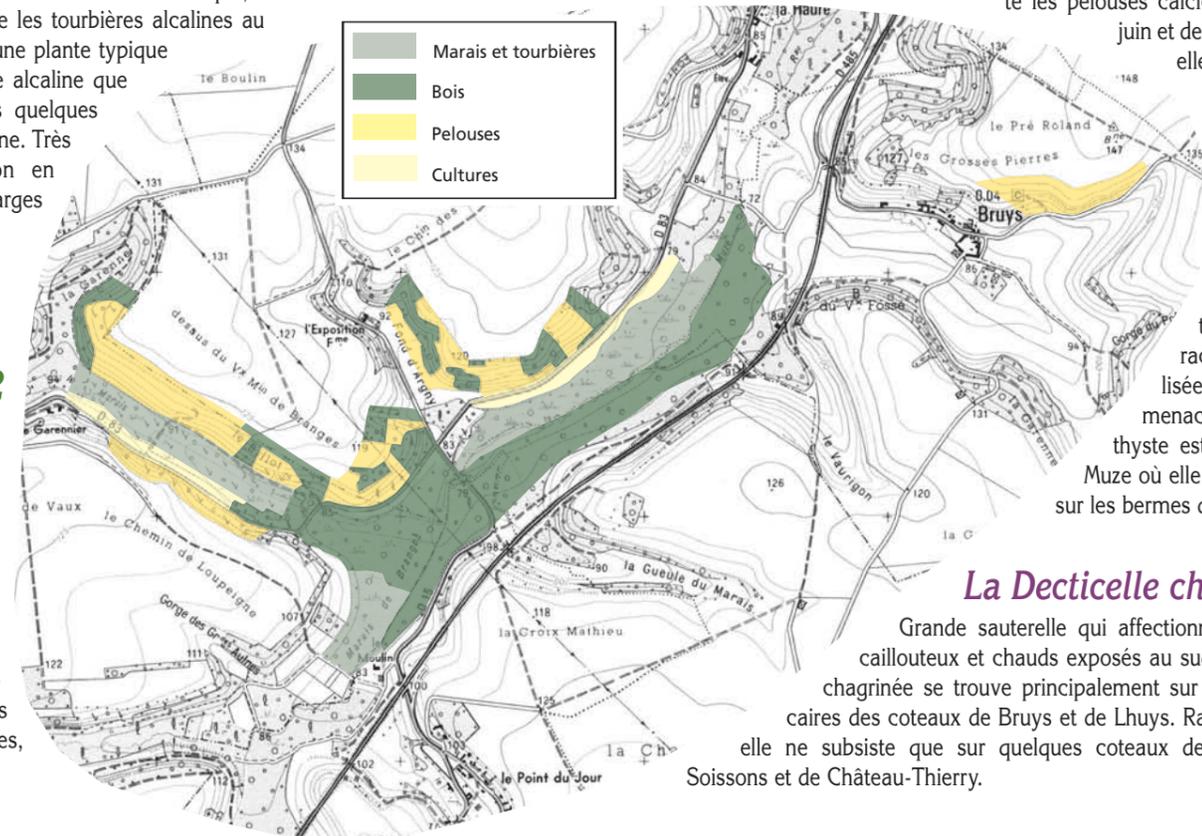
Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Decticelle chagrinée

Grande sauterelle qui affectionne les coteaux caillouteux et chauds exposés au sud, la Decticelle chagrinée se trouve principalement sur les dalles calcaires des coteaux de Bruys et de Lhuys. Rare en Picardie, elle ne subsiste que sur quelques coteaux des environs de Soissons et de Château-Thierry.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



## Des boisements riches et diversifiés

Lorsqu'elles n'ont pas été plantées de peupliers, les vallées tourbeuses, en l'absence de pâturage, se sont boisées spontanément. Les milieux forestiers présents, principalement à base d'Aulne et de Frêne, recèlent un fort intérêt tant ils rappellent de par leur morphologie les anciennes forêts. De nombreuses espèces de plantes et d'animaux vont trouver des conditions favorables à leur existence. C'est par exemple le cas du Pic noir et de la Prêle d'hiver.

### La Prêle d'hiver

Plante discrète qui donne l'impression de n'être composée que d'une tige, la Prêle d'hiver affectionne les boisements très humides composés d'Aulne et de Frêne. En Picardie, elle n'est présente que dans les massifs forestiers de Compiègne, du Laonnois et ponctuellement du Soissonnais. Il s'agit d'une espèce très rare dans la région et protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Un sanctuaire naturel dans un lieu chargé d'histoire



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

La butte Chalmont et la côte de Cramoiselle abritent des pelouses sableuses menacées et protégées à l'échelle européenne. Leur forte originalité réside principalement dans la présence des groupements à Corynéphore blanchâtre et à Téesdalie nudicaule d'une part, et à Armoise champêtre et à Silène à oreillettes d'autre part.

Ces milieux naturels relictuels sont encore bien conservés notamment grâce à l'action des lapins et du pâturage bovin sur le sommet de la

butte Chalmont. La forte valeur historique de ces deux sites qui dominent la plaine et qui furent le théâtre de violents affrontements au cours de la première guerre mondiale, a motivé leur mise en valeur. La prise en compte des aspects liés au patrimoine naturel, notamment par la mise en œuvre d'une gestion et d'une signalétique adaptées, doit permettre de renforcer leur identité.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les pelouses sableuses du Tardenois

Fiche  
n°5



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes sur les pelouses sableuses du Tardenois

Plantes remarquables

Armérie des sables  
Ophrys araignée  
Armoise champêtre  
Silène à oreillettes  
Téesdalie nudicaule  
Mibore naine



Photo : J.C. Hauguel

Reptiles remarquables

Lézard agile  
Lézard des murailles



Photo : J.C. Hauguel

Orthoptères remarquables

Gomphocère tacheté  
Grillon d'Italie



Photo : J.C. Hauguel

Pour plus de renseignements :

- Mairie de Cramaille

7, rue des Sources - 02 130 Cramaille  
tél : 03 23 55 87 65

- Mairie d'Oulchy-le-chateau

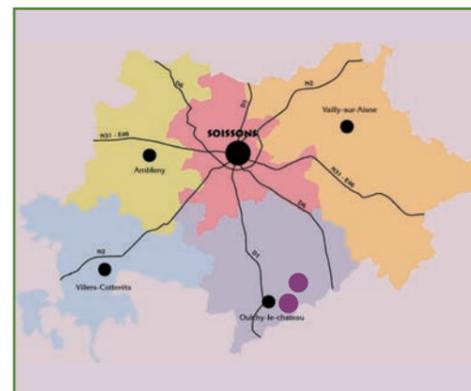
Place de la mairie - 02 210 Oulchy-le-chateau  
tél : 03 23 55 21 35

- Communauté de Communes du canton d'Oulchy-le-Château et de ses environs

Mairie de Vierzy - 02 210 Vierzy  
tél : 03 23 55 31 56

- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Le sud du territoire du Soissonnais est marqué par une évolution progressive d'un paysage de plateau à un paysage de collines modelées dans les sables du Tardenois. Dans les environs d'Oulchy-le-Château, le relief est décliné en ondulations souvent couvertes de champs et en faibles pentes dont les versants sont pâturés ou boisés. Des buttes témoins composées de sables et coiffées par une dalle de calcaires dur ou par des entablements gréseux ponctuent ces paysages de labours. Les affleurements de sables et de grès, ingrats pour la culture, sont fréquents dans ce secteur et sont colonisés par des pelouses originales et en grande raréfaction dans le nord de la France. Ces pelouses occupent notamment la Butte Chalmont et la côte de Cramoiselle, deux sites naturels situés sur la rive droite de l'Ourcq. Le bon état de conservation de ces pelouses fait de ces sites des refuges pour de nombreuses espèces de plantes et d'animaux.

## La Butte Chalmont : une nature discrète au sein d'un paysage majestueux

La butte Chalmont forme une butte témoin d'orientation sud-ouest / nord-est, constituée de sables surmontés de calcaires de Saint-Ouen. A son extrémité est, un monument, appelé "les fantômes", a été élevé à la mémoire des soldats tombés lors de la seconde bataille de la Marne. Les abords de ce monument sont occupés par des pelouses et des fourrés sur des sables enrichis en calcaire. Celles-ci abritent différents types d'habitats naturels de fort intérêt patrimonial.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### L'Armérie des sables

Typique des sables enrichis en calcaire, l'Armérie des sables affectionne les sols remaniés, notamment sous l'action des grattis de lapins. Présente essentiellement dans l'Aisne et dans le sud de l'Oise, cette plante vulnérable en Picardie est protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Silène à oreillettes

La Silène à oreillettes est une plante discrète qui vit sur les sables et les calcaires effrités. Elle est présente principalement dans le Laonnois, le Soissonnais et le sud du département de l'Oise. Il s'agit d'une espèce rare et vulnérable en Picardie.

### Le Lézard des murailles



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Assez rare en Picardie, le Lézard des murailles fréquente habituellement les murs et les talus routiers. Sur le site de la butte Chalmont, il utilise des milieux naturels pour se nourrir et se reproduire, ce qui est plutôt inhabituel pour la région. Ce Lézard aux flancs tachés de bleu se nourrit principalement de petits insectes.

Assez rare en Picardie, le Lézard des murailles fréquente habituellement les murs et les talus routiers. Sur le site de la butte Chalmont, il utilise des milieux naturels pour se nourrir et se reproduire, ce qui est plutôt inhabituel pour la région. Ce Lézard aux flancs tachés de bleu se nourrit principalement de petits insectes.



## La côte de Cramoiselle : des pelouses sableuses acides

Située sur le versant orienté au sud de la côte qui s'étend de Cramaille à Grand-Rozoy, la côte de Cramoiselle, du nom de la ferme qu'elle surplombe, est constituée principalement de sables acides. Sur le sommet, des colluvions de calcaires de Saint-Ouen entraînent un enrichissement ponctuel en bases. Les sables fins, de par leur grande mobilité, sont colonisés très lentement par la végétation. Ce sont de petites plantes, dites pionnières, qui, à l'image du Corynéphore blanchâtre et de la Téésdalie nudicaule, s'installent sur ces sables et contribuent à initier leur fixation.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Téésdalie nudicaule

Cette petite plante de la famille des choux se développe aux mois d'avril-mai pendant lesquels elle accomplit l'intégralité de son cycle de reproduction. Il s'agit donc d'une plante annuelle qui forme un grand stock de semences afin de recoloniser chaque année les pelouses sableuses nues. La Téésdalie nudicaule est très rare et menacée de disparition en Picardie.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Gompocère tacheté

Petit criquet bigarré, le Gompocère tacheté vit sur les pelouses écorchées, principalement sur les sables du Laonnois et du Tardenois. Ses exigences en chaleur et en milieu ras en font une espèce indicatrice de milieux de grande qualité écologique.

### Le Corynéphore blanchâtre

Le Corynéphore blanchâtre est une graminée grisâtre qui colonise les sables mobiles à faible granulométrie. Ses touffes peuvent atteindre une dizaine de centimètres de diamètre et participent à la fixation de ces sables. Il s'agit d'une plante rare et vulnérable en Picardie où elle ne subsiste que sur le Tertiaire parisien.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Une pelouse entretenue sur des calcaires durs

La partie sommitale de la butte Chalmont est constituée d'une dalle structurante composée de calcaires de Saint-Ouen. Les pratiques de pâturage, encore en cours aujourd'hui, sont à l'origine du maintien d'une pelouse calcicole rase où abondent de nombreuses orchidées remarquables pour la région. Parmi celles-ci, on peut citer l'Ophrys araignée et l'Orchis militaire.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### L'Ophrys araignée

Typique des pelouses rases et sèches sur sol calcaire, l'Ophrys araignée forme une population importante autour du monument des fantômes et dans les pelouses pâturées de la butte Chalmont. Elle se reconnaît à la forme de son labelle (pétale central) qui mime l'abdomen d'un insecte. Il s'agit d'une espèce rare et protégée par la loi en Picardie.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Les landes sèches : héritage du passé

Des petits buissons de landes sèches ponctuent les pelouses de la côte de Cramoiselle. Il s'agit d'un groupement végétal composé essentiellement de Callune ou Fausse-Bruyère, dont la présence est liée aux anciennes pratiques de pâturage conduites préférentiellement sur les versants impropres à la culture de céréales. En l'absence d'abroustissement, la Callune vieillit, se casse et ne produit plus de semences ; la lande est alors remplacée par la forêt. Le maintien de ces landes, habitat naturel d'intérêt européen, passe par la mise en œuvre d'un entretien adapté.

### Le lapin allié de la gestion des landes

Sur la Côte de Cramoiselle, la population de lapin, apparemment conséquente, participe à la conservation de la lande en broutant la Callune. En effet, les lapins broutent la Callune lorsque celle-ci est haute de moins de 15 cm. La Callune a ainsi un aspect de boules bien taillées. En l'absence de pâturage de type ovin, le lapin constitue donc un allié précieux pour le maintien de la lande et d'une mosaïque végétale à biodiversité optimale.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

# Un patrimoine naturel à préserver et à valoriser

Malgré leur faible superficie, les pelouses, ourlets, pré-bois et lisières forestières de l'oppidum de Pommiers renferment une flore et une faune diversifiées et remarquables. Parmi celles-ci, de nombreuses espèces relativement fréquentes dans le Soissonnais, mais beaucoup plus rares dans le reste de la Picardie, sont présentes sur le site. La dynamique naturelle de boisement de ces pelouses entraîne inexorablement une diminution de la diversité biologique et du patrimoine naturel le plus remarquable. Des opérations de débroussaillage, menées en relation étroite avec les communes et les propriétaires, seraient à entreprendre, notamment aux lieux-dits "la Mauvaise" et "les carrières de Mahy". La présence du sentier de petite randonnée n°5 ainsi que l'aménagement d'une aire de pique-nique au lieu-dit "la Saudraie", sont des facteurs permettant d'envisager la mise en œuvre d'opérations de découverte pédagogique et de sensibilisation pour le grand public. La réalisation d'un plan de restauration et d'interprétation de ces sites permettrait d'envisager leur préservation sous les meilleurs auspices.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## L'Oppidum de Pommiers

Fiche  
n°6



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes sur les pelouses sableuses du Tardenois

Plantes remarquables

Armoise champêtre  
Baguenaudier  
Campanule à feuilles de pêcher  
Inule à feuilles de Saule  
Laïche des Bruyères  
Ophrys araignée  
Véronique de Scherrer



Photo : J.L. Herent

Reptile remarquable

Lézard agile



Photo : J.C. Hauguel

Orthoptères remarquables

Criquet des pins  
Gomphocère tacheté



Photo : J.C. Hauguel

Papillon remarquable

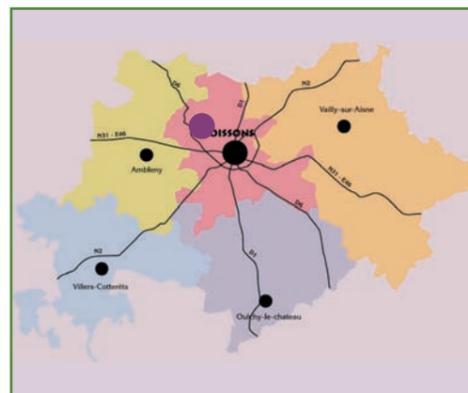
Fluoré  
Azuré bleu-nacré



Photo : J.C. Hauguel

Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Pasly**  
34, rue Urmois - 02 200 Pasly  
tél : 03 23 53 15 20
- **Mairie de Pommiers**  
26, rue du 8 mai 1945 - 02 200 Pommiers  
tél : 03 23 73 00 96
- **Communauté d'Agglomération du Soissonnais**  
Les terrasses du Mail - 11, avenue François Mitterrand  
02 880 Cuffies  
tél : 03 23 53 88 40
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Situé sur la rive droite de l'Aisne, au sud-ouest de Soissons, l'oppidum de Pommiers forme un plateau surplombant les vallées d'une soixantaine de mètres et entouré par des versants sableux. Il s'agit d'un relief très déchiqueté et cerné par les villages de Chavigny, Vaurezis, Pommiers, Pasly et Cuffies. Riche d'une multitude de pelouses, de clairières, de boisements clairs, et de bois mûres, situés suivant des expositions et sur des sols très variés, l'oppidum de Pasly accueille de nombreuses espèces remarquables de la faune et de la flore. Trois secteurs particulièrement riches ont été identifiés : "Les carrières de Mahy" et les pelouses du "Bois de Chaumont" sur le plateau, et les pelouses du versant de "la Mauvaise".

Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Les pelouses sableuses de "la Mauvaise"

Sur le versant exposé au sud de l'oppidum, au lieu-dit "la Mauvaise", les sables du Cuisien affleurent sous la dalle du Lutétien qui forme une corniche de quelques mètres de haut. Ces sables sont occupés par des pelouses originales où la Laïche des bruyères, l'Armoise champêtre et la Silène à oreillettes constituent les éléments les plus typiques. Ces pelouses ne sont plus que relictuelles et sont envahies par le Noisetier, l'Aubépine et le Charme. L'existence d'une population importante de Limodore à feuilles avortées, orchidée typique des pré-bois, et protégée par la loi, illustre l'évolution de ces pelouses vers le boisement.

### Le Lézard agile

La structure de la végétation, associant pelouse rase, ourlet et fourrés convient parfaitement au Lézard agile qui apprécie d'une part les plages nues pour se réchauffer et pour chasser, et, d'autre part le couvert végétal pour se cacher. Le Lézard agile est rare en Picardie, mais on le rencontre encore fréquemment sur les pelouses du Soissonnais.

### La Laïche des bruyères

Petite plante de moins de 15 cm, proche des graminées, la Laïche des bruyères n'est connue en Picardie que des pelouses sableuses du Cuisien, notamment dans le Soissonnais où se concentrent ses plus belles populations. Exceptionnelle en Picardie, il s'agit d'une plante gravement menacée de disparition.

## Les ourlets et pré-bois calcicoles de la carrière de Mahy

Ancien site d'extraction de calcaire du Lutétien, la carrière de Mahy offre un paysage de buttes et de dépressions au sein d'un petit bois de recolonisation récente. Malgré les remaniements de sol liés à l'exploitation, des pelouses calcicoles, des ourlets et des pré-bois se sont installés spontanément. Ces milieux naturels accueillent une flore et une faune remarquables comme le Baguenaudier et l'Inule à feuilles de saule.

### Le Baguenaudier

Le Baguenaudier est un arbuste proche du Cytise dont les fleurs jaunes s'épanouissent au cours du mois de juin. Bien que non indigène à la flore locale, il s'agit d'une plante naturalisée, indicatrice de conditions d'ensoleillement, de sécheresse et de forte teneur en calcaire dans le sol, qui ne s'épanouit que rarement sur les coteaux calcaires les mieux exposés.

### L'Inule à feuilles de saule

Grande plante de la famille des chrysanthèmes, l'Inule à feuilles de saule apprécie les ourlets, les pelouses et les prairies aux sols calcaires pauvres en nutriments. Ses fleurs jaunes s'épanouissent en juillet. Il s'agit d'une plante rare en Picardie et protégée par la loi.

## Des clairières chaudes et sèches sur l'oppidum

Le sommet de l'oppidum est constitué par un plateau de vaste superficie, parcouru par une multitude de chemins qui traversent de nombreuses clairières. Certaines de celles-ci ont été aménagées afin d'accueillir le public, alors que d'autres paraissent moins fréquentées. Le sol pierreux et tassé par endroits est propice à l'installation de pelouses calcaires riches en espèces d'intérêt patrimonial. Quelques plantes, comme la Véronique de Scherrer, l'Herniaire velue et l'Epipactis brun rouge, et de nombreux insectes comme le Gomphocère tacheté, trouvent en ces lieux des conditions optimales d'épanouissement.

### La Véronique de Scherrer

Plante de taille réduite, la Véronique de Scherrer développe une morphologie couchée lui permettant de résister au piétinement. Très rare et menacée de disparition en Picardie, la Véronique de Scherrer, dont les plus importantes populations se trouvent dans le Soissonnais, doit faire l'objet d'un plan de conservation adapté.

### Le Gomphocère tacheté

Petit criquet discret, le Gomphocère tacheté affectionne particulièrement les sols dénudés ponctués de touffes de végétation rase. Criquet rare en Picardie, il n'est toujours présent qu'en faible nombre sur les sites où il est connu. Ses populations sont donc très menacées par tout changement des capacités d'accueil de son habitat de vie.

## Les pré-bois à Orchidées du plateau

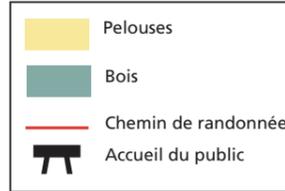
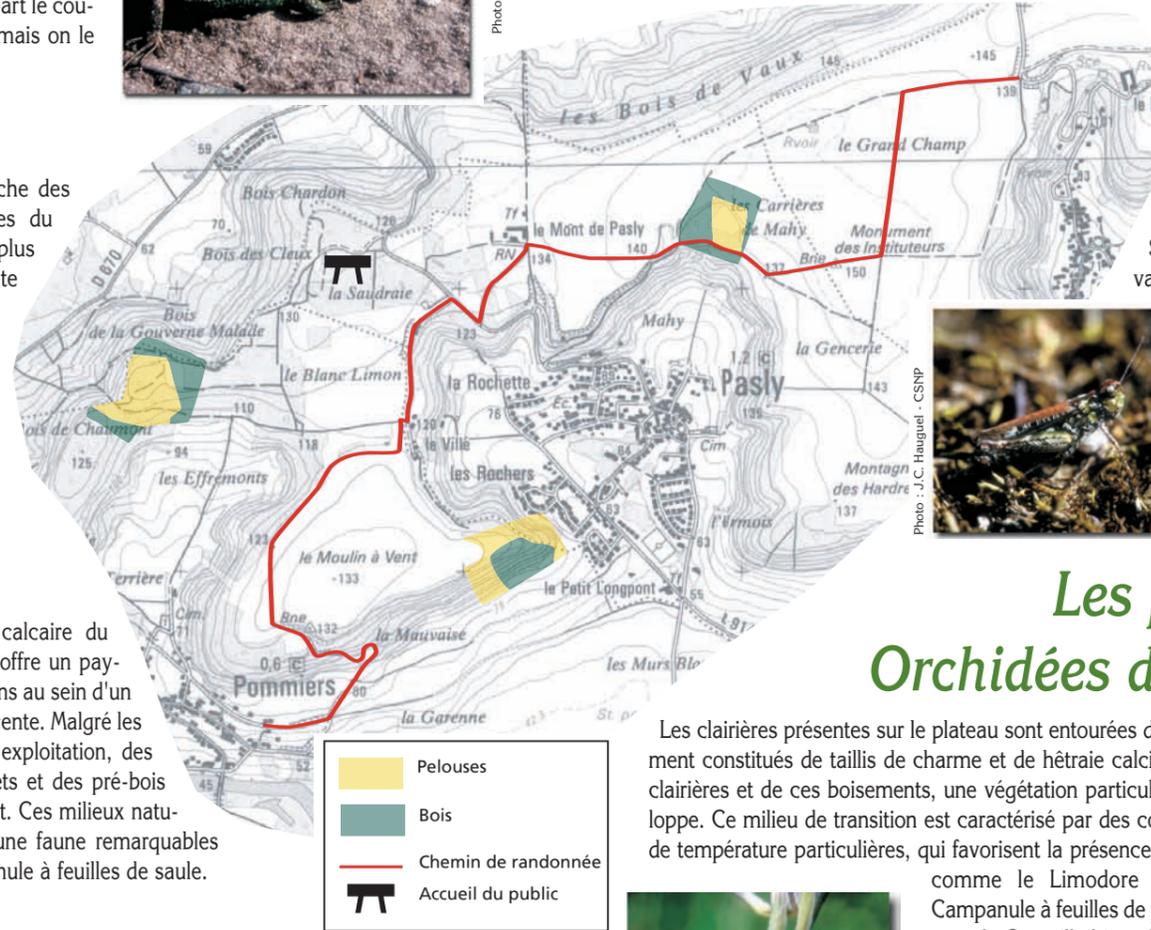
Les clairières présentes sur le plateau sont entourées de boisements, principalement constitués de taillis de charme et de hêtraie calcicole. À l'interface de ces clairières et de ces boisements, une végétation particulière de pré-bois se développe. Ce milieu de transition est caractérisé par des conditions d'éclaircissement et de température particulières, qui favorisent la présence de plantes remarquables comme le Limodore à feuilles avortées, la Campanule à feuilles de pêcher, l'Ancolie commune et la Coronille bigarrée.

### Le Limodore à feuilles avortées

Le Limodore à feuilles avortées est une orchidée aux fleurs violettes qui se nourrit de la matière en décomposition du sol grâce à des champignons parasitant ses racines. Il s'agit d'une espèce rare et protégée par la loi en Picardie, qui se trouve en limite nord de son aire de répartition. Sa préservation dépend du maintien d'une mosaïque de stades dynamiques végétaux : pelouses, fourrés, pré-bois.

### La Campanule à feuilles de pêcher

Plante aux grandes clochettes bleutées qui s'épanouissent au mois de juin, la Campanule à feuilles de pêcher vit préférentiellement dans les ourlets et pré-bois calcicoles. Son maintien est conditionné par une chaleur relative et par la présence d'un sol sec et calcaire. Il s'agit d'une plante rare et vulnérable en Picardie.



# Vers une gestion intégrée du patrimoine naturel de la vallée de la Crise



La vallée de la Crise regroupe, sur un espace restreint, un ensemble de milieux naturels remarquables typiques du territoire du Soissonnais. De nombreuses espèces animales et végétales rares et menacées habitent encore les coteaux, les pré-bois et les rus de cette vallée. L'abandon de l'entretien des pelouses, anciennement assuré par le pâturage, ainsi que la mise en culture des abords des cours d'eau, concourent à l'érosion du patrimoine naturel de cette vallée. Ainsi, certaines espèces telle que la Gentiane croisettes, encore observée récemment, n'a pas été revue en 2002. La mise en œuvre d'une gestion intégrée de l'ensemble des coteaux et du fond de la vallée dans le cadre d'une politique territoriale de mise en valeur du patrimoine naturel est indispensable à court terme pour assurer la préservation de ces milieux remarquables. Seule la préservation d'un réseau dense

de petites pelouses, permettant les échanges génétiques, notamment entre papillons d'une même espèce, pourra y contribuer. La valorisation pédagogique de ces sites, déjà amorcée sur la pelouse de Muret-et-Crouettes par l'association des "Mustéliens" et la commune, pourra harmonieusement s'appuyer sur le lacs de chemins ruraux existants et sur le patrimoine architectural (lavoir, église...) de la vallée.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Pelouses et rus de la vallée de la Crise

Fiche n°7



Située au sud de Soissons, la vallée de la Crise s'étend du Bois des Crouettes au sud-est jusqu'à Noyant-et-Aconin au nord-ouest. La Crise, qui prend ce nom en amont de Muret-et-Crouettes, à la confluence du ru des Crouettes et du Ru de Launoy, draine une vallée dont la largeur varie de 200 à 1 000 mètres. De nombreux vallons festonnent les versants plus ou moins pentus de la vallée. Ces versants sont occupés par des bois, des cultures et ponctuellement par des pelouses calcicoles. Le fond de la vallée est principalement boisé par des plantations de peupliers et par des aulnaies-frênaies marécageuses. En amont de Nampteuil-sous-Muret, quelques pâtures sont encore utilisées par le bétail. La diversité des expositions, favorisée par la morphologie festonnée de la vallée, favorise l'existence de milieux naturels accueillant une flore et une faune remarquables, typiques des pelouses calcicoles du Soissonnais. Les cours d'eau présentent encore des fonds caillouteux et bénéficient d'une eau de bonne qualité, assurant le maintien d'une faune invertébrée et ichtyologique riche et variée.

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans la vallée de la Crise

#### Plantes protégées par la loi

Gentiane croisettes  
Germandrée des montagnes  
Inule à feuilles de Saule  
Limodore à feuilles avortées

#### Papillons remarquables

Mélitée orangée  
Petite violette

#### Libellules remarquables

Caloptéryx vierge  
Cordulégastre annelé

#### Reptiles remarquables

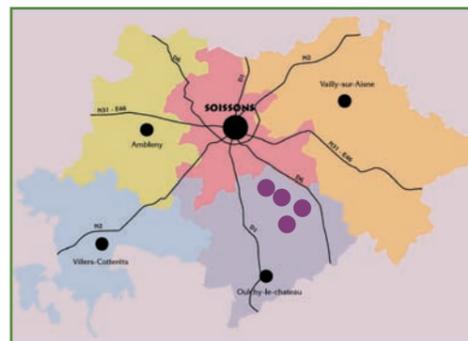
Lézard agile  
Lézard des murailles  
Lézard vert

#### Poissons remarquables

Barbeau fluviatile  
Chabot commun  
Lamproie de planer

#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Maast-et-Violaine**  
18, grande rue - 02 220 Maast-et-Violaine  
tél : 03 23 55 31 88
- **Mairie de Nampteuil-sous-Muret**  
02 200 Nampteuil-sous-Muret
- **Mairie de Chacrise**  
12, rue Saint-Jean - 02 200 Chacrise  
tél : 03 23 55 09 33
- **Mairie de Rozières-sur-Crise**  
place de la mairie - 02 200 Rozières-sur-Crise  
tél : 03 23 74 91 87
- **Mairie d'Ambrief**  
02 200 Ambrief
- **Communauté de communes du canton d'Oulchy-le-Château et de ses environs**  
Mairie de Vierzy  
02 220 Vierzy - tél : 03 23 55 31 88
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



## Des affleurements rocheux chauds et secs

Le long des routes, notamment sur la côte exposée au sud, de nombreux blocs de calcaire du Lutétien affleurent et permettent le développement d'une flore et d'une faune adaptées à de fortes conditions de chaleur et de sécheresse. Parmi les espèces qui fréquentent ces milieux exigeants, on peut citer le Lézard des murailles, la Germandrée des montagnes, l'Orobanche de la Germandrée et l'Orpin réfléchi.



### Le Lézard des murailles

Rare en Picardie dans des milieux non anthropiques, le Lézard des murailles fréquente les bords de la Départementale n°1290, en amont du bourg

de Violaine. Il occupe les rochers pour se réchauffer et, à la moindre alerte se cache dans les anfractuosités des blocs. Une forte population de plus de cinquante individus est présente, conférant à ces rochers un intérêt patrimonial non négligeable.

### L'Orobanche de la Germandrée

Dépourvue de chlorophylle, l'Orobanche de la Germandrée vit en parasite sur des plantes telles que la Germandrée petit-chêne et la Germandrée des montagnes. Elle affectionne particulièrement les milieux dénudés et secs. Il s'agit d'une espèce considérée comme très rare en Picardie.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

## Un réseau de pelouses diversifiées

Bien que souvent relativement embroussaillées, les pelouses situées dans la vallée de la Crise abritent encore un patrimoine naturel remarquable. Parmi ces pelouses, le coteau de Muret-et-Crouettes est piqué de nombreux Genévriers, témoins des pratiques ancestrales de pâturage. De nombreux papillons fréquentent ces pelouses aujourd'hui principalement vouées aux activités de chasse.

### L'Inule à feuilles de saule

Grande plante de la famille des chrysanthèmes, l'Inule à feuilles de saule apprécie les ourlets, les pelouses et les prairies aux sols calcaires pauvres en nutriments. Ses fleurs jaunes s'épanouissent en juillet. Il s'agit d'une plante rare en Picardie et protégée par la loi.



### La Mélitée des digitales

La chenille de la Mélitée des digitales se nourrit de feuilles de Plantain ou de Digitale. Adulte, elle vole aux mois de juin-juillet sur les pelouses et les friches sèches. Localisées au nord-est de la France, les petites populations encore présentes dans le département de l'Aisne, ont un fort intérêt patrimonial. En régression en Picardie, ce petit papillon n'est plus connu que de quelques sites des environs de Laon et de Soissons.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

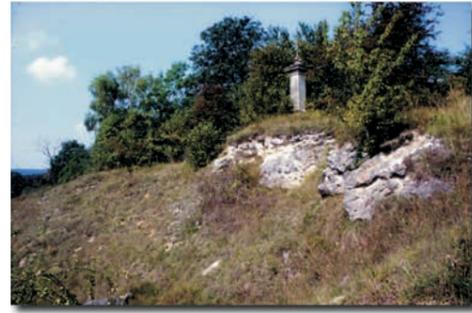


Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Les lisières et pré-bois calcicoles

L'abandon du pâturage a entraîné l'embroussaillage et le boisement des coteaux. Les pré-bois calcicoles constituent des biotopes favorables à une flore cherchant un certain ombrage. Ils composent une mosaïque de milieux indispensables aux différents stades de vie de nombreux insectes.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Limodore à feuilles avortées

Le Limodore à feuilles avortées est une orchidée aux fleurs violettes qui se nourrit de la matière en décomposition du sol grâce à des champignons parasitant ses racines. Il s'agit d'une espèce rare et protégée par la loi en Picardie, qui se trouve en limite nord de son aire de répartition. Une population relativement importante est encore présente au lieu-dit "la montagne d'Acy", à l'ouest d'Ambrief.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La petite Cigale des montagnes

Insecte se trouvant en limite nord de son aire de répartition, la petite Cigale des montagnes apprécie les buissons piquetés les pelouses calcicoles. Elle y effectue sa mue et il est possible de l'entendre striduler au cours de la journée. Une mosaïque de milieux ouverts et boisés est indispensable à son maintien sur les sites.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## La Crise et ses affluents

Les cours d'eau de la vallée de la Crise présentent un fond tapissé de cailloutis et de graviers ainsi que des zones d'incrustation calcaires. Ces paramètres liés à de fortes pentes et à la température fraîche de l'eau permettent la reproduction de la truite et de nombreux invertébrés aquatiques. La Crise et ses affluents possèdent un bassin versant relativement protégé par des bois et des pâtures, ce qui permet la persistance de milieux aquatiques de qualité en grande rareté dans le nord de la France.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Chabot commun

Le Chabot affectionne les eaux fraîches et turbulentes de la Crise. Durant la journée il reste caché sous de petites pierres et sort à la nuit tombée pour se nourrir. Bien que non menacé à l'échelle de la France, sa survie en Picardie dépend du maintien de rivières aux eaux vives.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Cordulégastre annelé

Grande libellule, le Cordulégastre annelé fréquente les rivières à eaux rapides dans lesquelles il pond ses œufs. Les populations de cette espèce rare en Picardie sont toujours réduites à quelques individus, ce qui la rend très vulnérable à toute modification de son milieu de vie.



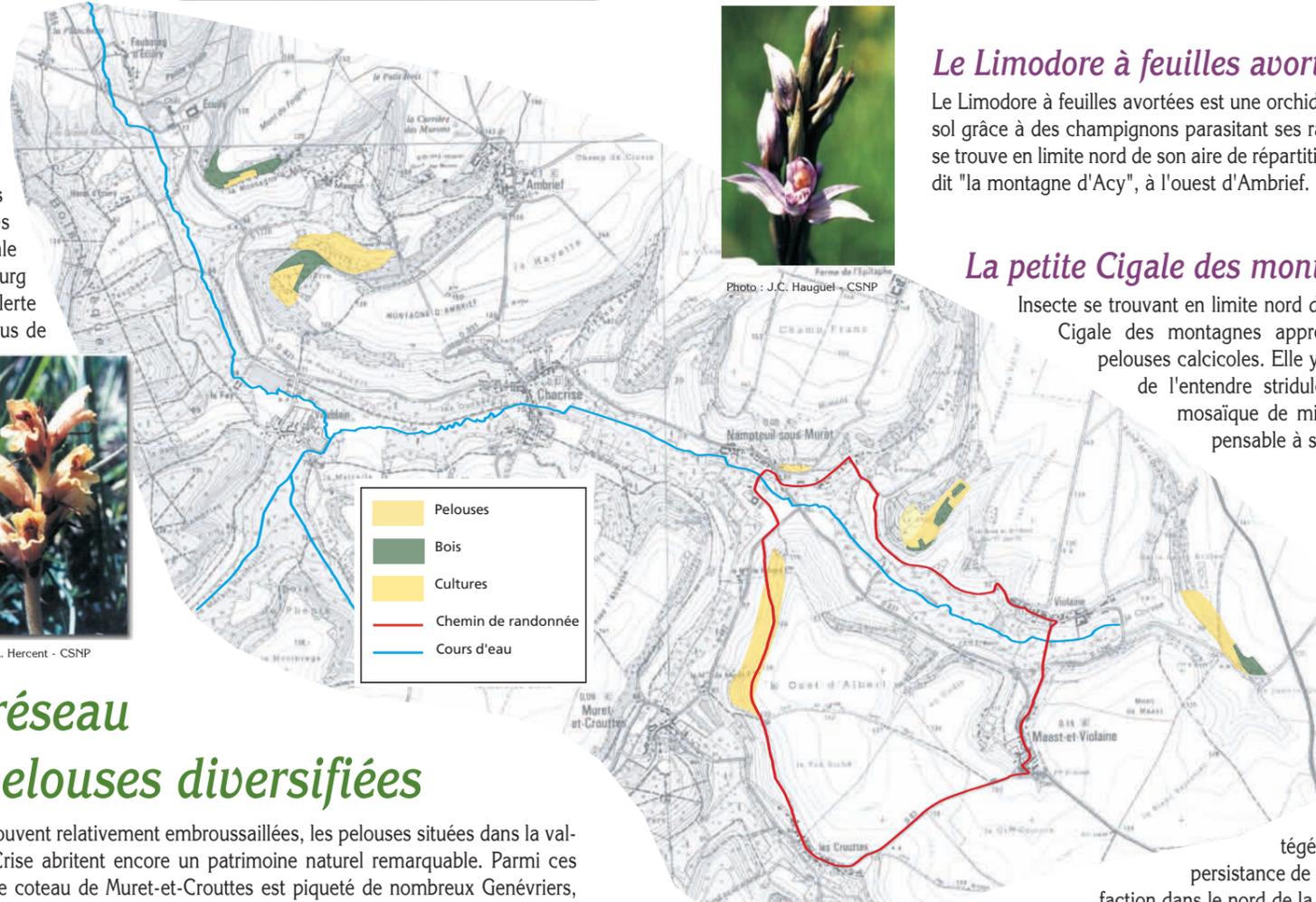
Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Fissidens à feuilles épaisses

Le Fissidens à feuilles épaisses est une mousse aquatique qui vit sur les rochers submergés du lit de la Crise. Bien que très rare en Picardie où elle semble surtout se cantonner à la vallée de la Somme, elle est présente en abondance près du lavoir de Muret-et-Crouettes.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



## Un réseau de gîtes à préserver

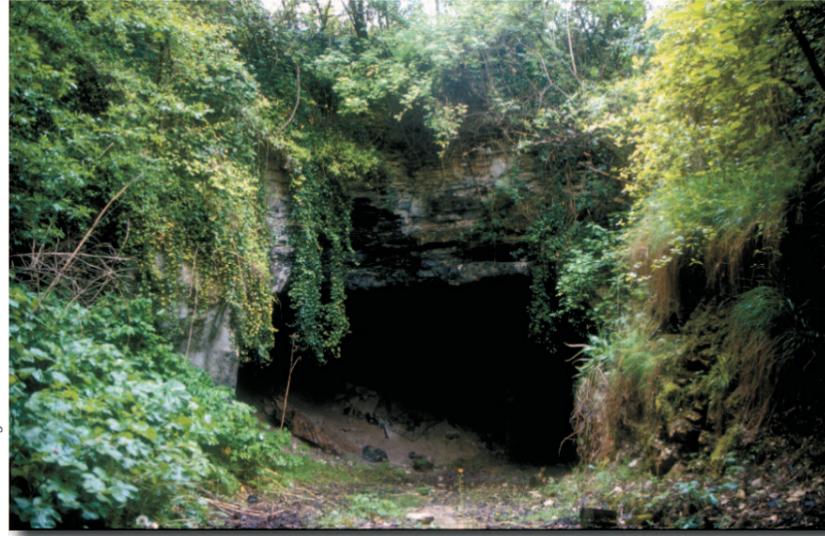


Photo : J.C. Hauguel - CSNP

L'intérêt écologique des anciennes carrières souterraines du Pays de la Vallée de l'Aisne réside dans le fait qu'elles abritent plusieurs espèces de chauves-souris, toutes à protéger à l'échelon européen, en période d'hibernation. La densité relativement importante de Petit Rhinolophe, espèce en régression dans le Nord de l'Europe et maintenant en limite de répartition en Picardie, confère à ce secteur de l'Aisne, une grande importance pour la préservation de cette espèce. Le Petit Rhinolophe est notamment très sensible en période d'hibernation aux dérangements (bruit, éclairage, feux...) qui engendrent un processus de réveil pouvant entraîner à court terme la mort par une consommation répétée des réserves énergétiques. Par ailleurs, des destructions volontaires de chauves-souris sont malheureusement

encore constatées par endroits. L'aménagement de sites souterrains, tel que celui réalisé à Ambleny par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie en convention avec le propriétaire privé, permettrait de constituer un réseau de tranquillité en période d'hibernation en y limitant la fréquentation humaine. Les actions entreprises sur ces gîtes d'hibernation devront nécessairement être complétées à court et moyen terme par une préservation de l'ensemble des milieux nécessaires à leur cycle annuel, en sauvegardant en particulier leurs gîtes de reproduction ainsi que leurs milieux de chasse.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Réseau Petit Rhinolophe du pays de la Vallée de l'Aisne

Fiche  
n°8

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans les anciennes carrières souterraines du Pays de la Vallée de l'Aisne

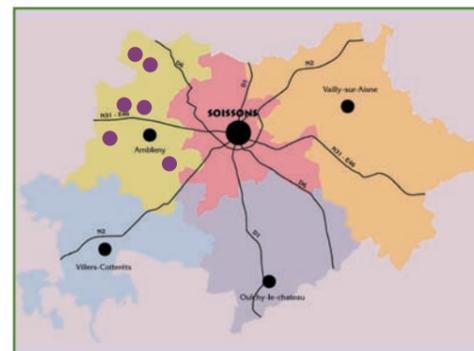
#### Mammifères remarquables



Photo : C. Calais/CSNP

Petit Rhinolophe  
Grand Rhinolophe  
Grand Murin  
Vespertilion à oreilles  
échancrées  
Vespertilion à moustaches  
Vespertilion de Daubenton  
Vespertilion de Natterer  
Vespertilion de Bechstein

- **Mairie de Montigny-Lengrain**  
7, rue Vaudrial - 02 290 Montigny-Lengrain  
tél : 03 23 55 52 55
- **Mairie de Morsain**  
rue principale - 02 290 Morsain  
tél : 03 23 55 72 63
- **Mairie de Saint-Christophe-à-Berry**  
12 bis rue de l'église - 02 290 Saint-Christophe-à-Berry  
tél : 03 23 55 01 07
- **Mairie de Vassens**  
15, rue Principale - 02 290 Vassens  
tél : 03 23 39 70 18
- **Communauté de communes du pays de la Vallée de l'Aisne**  
2, rue Brouillaud - 02 290 Vic-sur-Aisne  
tél : 03 23 55 36 74
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie d'Ambleny**  
11, rue Tour - 02 290 Ambleny  
tél : 03 23 74 20 19
- **Mairie de Berny-Rivière**  
1 place de la Mairie - 02 290 Berny-Rivière  
tél : 03 23 55 51 28
- **Mairie de Fontenoy**  
1 place de la Mairie - 02 290 Fontenoy  
tél : 03 23 74 26 76



Photo : ©Arthur

Plusieurs espèces de chauves-souris colonisent chaque hiver les anciennes carrières souterraines issues de l'exploitation passée du calcaire des plateaux du Soissonnais. Elles viennent y chercher une température constante, une forte hygrométrie et la tranquillité pour hiberner. Ces sites constituent donc une étape importante dans leur cycle annuel. Plusieurs localités présentent un grand intérêt patrimonial car elles sont le refuge hivernal d'espèces devenues rares. Ce sont notamment du Nord au Sud, d'anciennes carrières souterraines situées sur les communes de Vassens, Morsain, Saint-Christophe-à-Berry, Berny-Rivière, Fontenoy, Montigny-Lengrain et Ambleny. Ces sites abritent en particulier des effectifs importants de Petit Rhinolophe, espèce en voie de disparition dans le Nord de l'Europe.

# Au rythme des saisons

La vie des chauves-souris européenne est rythmée par quatre périodes durant l'année : l'estivage, l'hibernation et les périodes de transit entre chaque changement de gîte.

## Le temps des naissances



Photo : © Arthur

L'estivage est la période de mise-bas : les femelles forment des colonies de mise-bas, appelées nurseries, dont les mâles sont généralement exclus d'avril à août. Les naissances ont lieu à partir de mai et s'étalent selon les espèces et les conditions climatiques jusqu'à mi-juillet. Les jeunes sont pris en charge par la nurserie et s'émanent à la fin de l'été. Les mâles sont en général solitaires à cette époque de l'année et sont moins exigeants dans le choix du gîte occupé. Selon l'espèce, les gîtes de mise-bas diffèrent : arbres creux, caisson d'avant-toit, derrière un volet, joint de dilatation, greniers, disjointement de ponts, dessous de tuiles, sous les écorces...

## Entre deux saisons

Les périodes de transit sont les phases les moins bien connues du cycle annuel des chauves-souris. A la fin de l'été, les chauves-souris partent rejoindre un site d'hibernation, souvent situé à quelques kilomètres. L'automne est généralement la période des accouplements, la fécondation des femelles n'étant cependant déclenchée qu'après l'hibernation.



Photo : © Arthur

## Une vie au ralenti durant l'hiver

Comme d'autres Mammifères, les chauves-souris résistent à la période hivernale, et à la raréfaction de leur nourriture, en hibernant. En automne, elles accumulent de la graisse qui leur servira de réserve énergétique pour vivre au ralenti sans s'alimenter. Les fréquences des contractions cardiaques et des mouvements respiratoires diminuent très fortement et la température du corps s'abaisse. L'hibernation prend fin en mars ou en avril selon les conditions climatiques et l'espèce. La perte de poids à la fin de l'hibernation peut atteindre le tiers du poids normal de l'animal. Selon l'espèce et ses exigences écologiques, les gîtes occupés diffèrent : arbres creux, ponts, milieux souterrains et assimilés, combles d'habitation... Sur la vingtaine d'espèces actuellement recensées en Picardie, une dizaine utilisent, plus ou moins régulièrement, les milieux souterrains pour hiberner.



Photo : C. Guiot/CSNP

## Les creuttes

Les plateaux du Soissonnais sont faits de calcaire du Lutétien, compact, fortement sédimentaire et riche en concrétions. Au Moyen âge, les artisans ont trouvé dans la qualité de ce sous-sol un matériau à la fois suffisamment tendre pour être taillé et solide pour construire. Taillant le rocher en aplats à partir des sommets, ils l'ont ensuite creusé pour en extraire des blocs qui ont servi à construire des maisons, des églises et même des abbayes. L'une d'entre-elles est encore en activité à Vassens. Durant la première guerre mondiale, ces sites ont servi de cantonnement aux soldats de différentes nationalités. De nombreuses traces de leur passage y sont encore visibles, du simple graffiti aux fresques sculptées, dont les plus connues sont celles gravées dans les carrières de Confrécourt sur la commune de Vingré. Trois circuits de petite randonnée amenant le promeneur de la vallée de l'Aisne au plateau passent à proximité de ces sites chargés d'histoire.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

# Le petit Rhinolophe

Le Petit Rhinolophe est l'une des plus petites chauves-souris d'Europe : il mesure environ 4 centimètres (tête + corps), son envergure est de 20 à 25 centimètres et il pèse 4 à 9 grammes. Le dos est brun à roussâtre chez l'adulte, gris chez le jeune. Le ventre est plutôt gris-blanc.



Photo : C. Guiot - CSNP



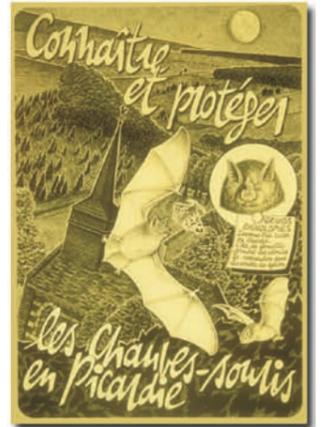
Photo : © Arthur

## Les Rhinolophes

La famille des Rhinolophes (2 espèces présentes en Picardie) se caractérise par une feuille nasale en forme de fer-à-cheval qui leur sert à focaliser et à émettre les ultra-sons par le nez. Les espèces qui la composent passent rarement inaperçues dans leurs gîtes car elles se suspendent toujours librement, souvent enveloppées dans leurs ailes.

## De la cave au grenier

Le Petit Rhinolophe hiberne en gîtes souterrains (caves, mines, carrières, grottes, voire terriers de blaireau) dont la température ambiante se situe entre 6 à 9°C. Au printemps et durant l'été, l'espèce se reproduit et élève ses jeunes dans les combles d'habitation, parfois en milieu souterrain.

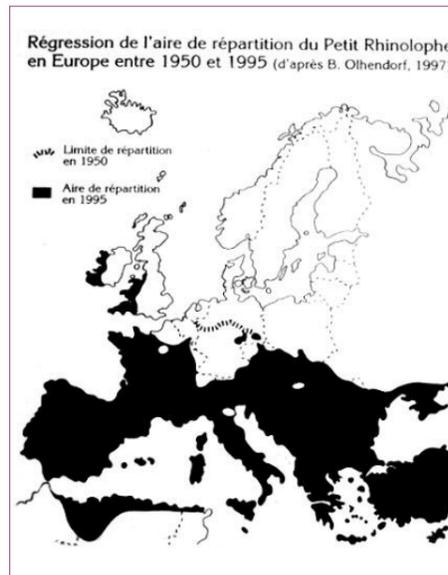


## Importance des haies et des lisières forestières

Le Petit Rhinolophe chasse dans les milieux semi-boisés en feuillus comme les parcs, les lisières forestières, les pâtures bordées de haies, les vergers, les ripisylves des plans d'eau et des rivières. Il s'y nourrit de petits papillons, de moustiques, de petits coléoptères et de mouches. Au cours d'une nuit de chasse, la distance parcourue par une femelle allaitant son jeune n'excède pas un rayon de 1 à 2 kilomètres au-delà du gîte de reproduction. L'espèce, répugnant à traverser les espaces découverts, utilise pour ses déplacements les haies, les rangées d'arbres à faible espacement, et les lisières qui ont un rôle important dans la connexion entre les zones de chasse et les gîtes.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP



## Une espèce en voie de disparition

Le Petit Rhinolophe a subi une importante régression de ses effectifs et un isolement progressif de ses populations dans le nord de l'Europe à partir des années 1970. Il est aujourd'hui considéré comme menacé de disparition dans la plus grande partie de l'Europe centrale et du nord, et est classé comme vulnérable au niveau mondial. La Picardie constitue maintenant sa limite nord-ouest de répartition européenne. La majorité de la population régionale est localisée dans le Laonnois, le Soissonnais et le Noyonnais.

## Un réseau de gîtes et des territoires de chasse à préserver

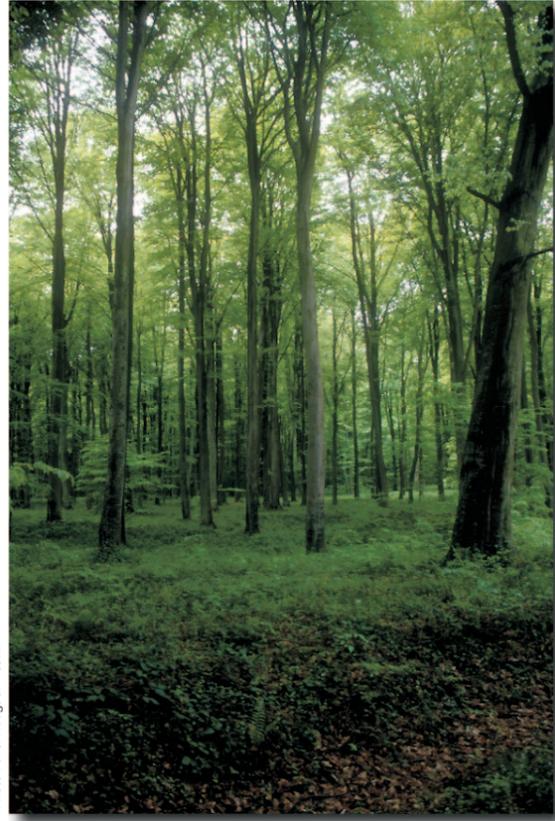


Photo : J.C. Hauguel - CSNP

La forêt de Retz et ses alentours immédiats contribuent à la préservation d'une population de chauve-souris en régression en Europe : le Petit Rhinolophe. Celui-ci utilise les cavités pour hiverner, la maison forestière pour la mise-bas et les milieux forestiers pour se nourrir. Une gestion des boisements privilégiant les essences indigènes contribuerait à la conservation de cette espèce, mais aussi à celle de la flore forestière originale. En particulier, la préservation des zones de suintements et de leurs boisements associés, la gestion amaigrissante des layons forestiers et la mise en place d'une diversité dans les traitements sylvicoles pourraient être recherchées. Ces objectifs doivent être poursuivis en relation étroite avec l'Office National des Forêts, gestionnaire de la forêt et de la maison forestière d'Haramont, notamment dans le cadre de la réalisation du futur document d'objectifs Natura 2000. De même la préservation de la tranquillité des cavités en période hivernale peut être recherchée en relation avec les propriétaires. De nombreux chemins de randonnées traversent d'ores et déjà les parcelles forestières les plus remarquables et en permettent la découverte. La mise en place d'une signalétique adaptée pourrait favoriser une interprétation des qualités écologiques de ce site.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## La Forêt de Retz

Fiche  
n°9



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans la Forêt de Retz

#### Mammifères remarquables

Petit Rhinolophe  
Grand Rhinolophe  
Grand Murin  
Vespertilion à oreilles  
échancrées  
Vespertilion à moustaches  
Vespertilion de Daubenton  
Vespertilion de Natterer  
Vespertilion de Bechstein



Photo : C. Guado/CSNP

#### Plantes protégées par la loi

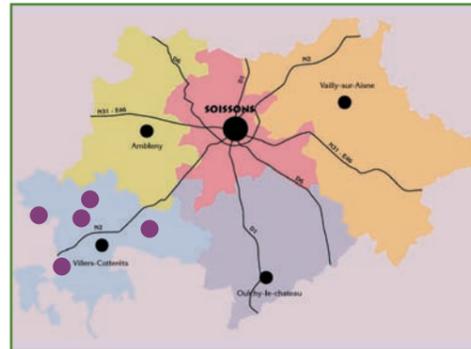
Prêle des bois  
Polystic des montagnes  
Gailet de Hartz  
Cynoglosse d'Allemagne  
Pyrole à feuilles rondes



Photo : J.C. Hauguel/CSNP

#### Pour plus de renseignements :

- **Office National des Forêts**  
34, avenue de Compiègne - 02 600 Villers-Cotterêts  
tél : 03 23 96 00 95
- **Communauté de communes de Villers-Cotterêts - Forêt de Retz**  
16, avenue de la Gare - 02 600 Villers-Cotterêts  
tél : 03 23 96 13 01
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Vaste massif forestier aux contours tentaculaires, la forêt de Retz occupe un relief accidenté et tourmenté peu communément rencontré dans les plaines du nord de la France. Atteignant 241 m d'altitude, cette forêt bénéficie d'une conjonction peu fréquente d'influences climatiques atlantiques, médio-européennes et montagnardes qui déterminent la présence de cortèges de la flore et de la faune originaux pour le Soissonnais. De nombreuses cavités creusées dans les calcaires du Lutétien constituent les lieux d'hivernation du petit Rhinolophe. Cette chauve-souris dont la plus importante des populations picardes (environ un millier d'individus) se trouve dans le Soissonnais et dans le Laonnois, utilise pour se nourrir les milieux forestiers, les routes, les allées forestières et les 400 km de lisières externes de la forêt de Retz.

## La forêt de Retz : une diversité importante de milieux forestiers

Installée sur des sols variés constitués de haut en bas de gypses, de calcaires, d'argiles et de sables, la forêt de Retz offre des conditions de milieux variés permettant l'expression de milieux forestiers très diversifiés. Lorsque les boisements n'ont pas été convertis en peuplements de résineux, ils abritent encore de nombreuses plantes remarquables. C'est notamment le cas du secteur le plus haut du massif, situé de part et d'autre de la Route du Faîte, ainsi que du secteur du carrefour de Chavigny. La diversité des expositions induit également de forts contrastes climatiques avec un versant chaud exposé au sud et un versant plus froid et humide exposé au nord.



### La Tillaie-érablière de pente nord

Le versant de la crête exposé au nord est soumis à de nombreux jours de gel et à une humidité atmosphérique importante tout au long de l'année. La combinaison de ces facteurs climatiques, associés à un déficit marqué de lumière induit l'existence d'un groupement forestier où les peuplements de Hêtre sont enrichis par l'Erable sycomore et le Tilleul à feuilles cordées.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La hêtraie chaude de pente sud

Sur le sommet de la crête et sur les versants exposés au sud et installés sur des sols calcaires secs, la hêtraie est constituée d'un sous-bois clair favorable à un cortège de plantes d'affinités méditerranéo-continentales telle que le Cynoglosse d'Allemagne (photo ci-contre). Cette plante, exceptionnelle et protégée par la loi en Picardie, vit dans les clairières au sein de cette hêtraie chaude. Le Cynoglosse d'Allemagne peut atteindre 90 cm et fleurit en juin-juillet.

### La Frênaie à Laïche espacée

La présence de niveaux géologiques riches en argiles détermine l'existence de suintements sur les versants. Le sol peut devenir localement très humide. C'est dans ces conditions que se développent des boisements riches en Frêne qui sont souvent accompagnés d'une plante "graminoïde" : la Laïche espacée qui forme des gazons verts denses sur le sol. C'est au sein de ce groupement que se développe la Dorine à feuilles opposées (photo ci-contre). Ses petites fleurs jaunâtre s'épanouissent au printemps ; la plante disparaît en été. La Dorine à feuilles alternes, sa cousine, est considérée comme très rare en Picardie et n'est jamais abondante dans ses stations. Elle est légalement protégée en Picardie.



### La chênaie-hêtraie à Houx

Sur les sols sableux et acides, soit en bas de versant, soit dans le secteur du carrefour de Chavigny, les contraintes écologiques sont telles (pauvreté du sol, faible réserve en eau) que le Chêne apparaît. Il est accompagné du Hêtre et du Houx qui profite ici des conditions climatiques atlantiques à sub-montagnardes pour se développer. Dans ces boisements affleurent parfois des blocs de grès riches en groupements de mousses et de lichens. Quelques fougères remarquables pour la Picardie y sont associées.

## Des fougères montagnardes dans la plaine du nord de la France

La pauvreté de certains sols ainsi que les caractéristiques climatiques propres à la forêt de Retz induisent des conditions favorables à l'installation de plantes considérées en France comme montagnardes. Il s'agit notamment de deux fougères : la Prêle des forêts et le Polystic des montagnes.

### La Prêle des forêts

Plante ne paraissant pas avoir de feuilles, car elle est réduite à quelques "tiges", la Prêle des forêts vit sur des sols acides et humides sous des climats de type montagnard. Protégée par la loi en Picardie, elle est considérée comme exceptionnelle et menacée de disparition.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Polystic des montagnes

Grande fougère pouvant atteindre 80 cm de haut, le Polystic des montagnes apprécie une certaine fraîcheur du sol. A l'image de la Prêle des forêts, ce Polystic nécessite des conditions atmosphériques froides et humides pour se développer. Il est protégé par la loi en Picardie où il est considéré comme rare et vulnérable.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Une population importante de Petit Rhinolophe

Le Petit Rhinolophe est l'une des plus petites chauves-souris d'Europe : il mesure environ 4 centimètres (tête + corps), son envergure est de 20 à 25 centimètres et il pèse 4 à 9 grammes. Le dos est brun à roussâtre chez l'adulte, gris chez le jeune ; le ventre est plutôt gris-blanc.



Photo : ©Arthur

### Une espèce en voie de disparition



Le Petit Rhinolophe a subi une importante régression de ses effectifs et un isolement progressif de ses populations dans le nord de l'Europe à partir des années 1970. Il est aujourd'hui considéré comme menacé de disparition dans la plus grande partie de l'Europe centrale et du nord, et il est classé comme vulnérable au niveau mondial. La Picardie constitue maintenant sa limite nord-ouest de répartition européenne. La majorité de la population régionale est localisée dans le Laonnois, le Soissonnais et le Noyonnais.

## Au rythme des saisons



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le temps des naissances

Durant le printemps et l'été, les femelles se regroupent dans les combles, notamment dans la maison forestière d'Haramont. Elles viennent y donner naissance à leur jeune entre mi-juin et mi-juillet selon les conditions climatiques. Les jeunes sont pris en charge par la nurserie et s'émanent à la fin de l'été. Les mâles sont en général solitaires à cette époque de l'année et sont moins exigeants dans le choix du gîte occupé.

### Une vie au ralenti

Durant l'hiver, entre décembre et avril, le Petit Rhinolophe hiberne en gîtes souterrains (caves, mines, carrières, grottes, voire terriers de blaireau) dont la température ambiante se situe entre 6 et 9°C : les fréquences des contractions cardiaques et des mouvements respiratoires diminuent très fortement et la température du corps s'abaisse. Des rassemblements relativement importants pour le département sont notamment notés dans les anciennes carrières souterraines de Bonneuil-en-Valois, d'Emeville, de Largny-sur-Automne, de Retheuil et de Vivières. La perte de poids à la fin de l'hibernation peut atteindre le tiers du poids normal de l'animal.



Photo : C. Guot - CSNP

### Le transit

Entre ces deux périodes, le Petit Rhinolophe cherche refuge dans des gîtes temporaires. L'automne est généralement la période des accouplements ; la fécondation des femelles ne sera cependant déclenchée qu'après l'hibernation. A cette période, elles accumulent de la graisse qui leur servira de réserve énergétique pour vivre durant l'hiver sans s'alimenter.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Chasseurs d'insectes

Le Petit Rhinolophe chasse dans les milieux semi-boisés en feuillus comme les parcs, les lisières forestières, les pâtures bordées de haies, les vergers, les ripisylves des plans d'eau et des rivières. Il s'y nourrit de petits papillons, de moustiques, de petits coléoptères et de mouches. Au cours d'une nuit de chasse, la distance parcourue par une femelle allaitant son jeune n'excède pas un rayon de 1 à 2 kilomètres au-delà du gîte de reproduction. L'espèce, répugnant à traverser les espaces découverts, utilise pour ses déplacements les haies, les rangées d'arbres à faible espacement, et les lisières qui ont un rôle important dans la connexion entre les zones de chasse et les gîtes.

# Un patrimoine naturel à préserver et à valoriser



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Les pelouses et lisières calcicoles du Crochet de Chassemy abritent de nombreuses espèces de la flore et de la faune rares et menacées à l'échelle du nord de la France. Parmi les plantes remarquables, le Limodore à feuilles avortées et la Germandrée des montagnes sont protégées par la loi. La présence du Lézard vert et du Chêne pubescent est révélatrice de l'ambiance quasi méditerranéenne qui baigne le site. Les digitations creusées dans le plateau présentent des versants abrupts dont les pentes boisées sont baignées dans une ambiance plus froide comme en témoigne la présence de fougères à affinités montagnardes. Ces vallons, à la configuration de ravin abritent ponctuellement des cavités dans le calcaire où hivernent de nombreuses espèces de chauves-souris dont les rares Grand Murin et Grand Rhinolophe. Ces sites sont traversés par des chemins ruraux, déjà empruntés régulièrement par de nombreux promeneurs. La mise en place d'une

signalétique adaptée en lien avec une gestion garantissant le maintien de ce patrimoine naturel remarquable, permettrait d'engager la valorisation pédagogique et patrimoniale de ces sites. Une attention particulière est à porter à la préservation de la tranquillité des cavités, afin de garantir des conditions d'hivernation optimales pour les chauves-souris.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Pelouses et vallons de Chassemy et de Brenelle

Fiche  
n°10

### Espèces remarquables de Picardie présentes sur les pelouses et vallons de Chassemy et de Brenelle

#### Plantes remarquables



Photo : J.C. Hauguel

Germandrée des montagnes  
Limodore à feuilles avortées  
Orobanche du Thym  
Globulaire commune  
Œillet des sables  
Dryopteride écailléeuse

#### Reptile remarquable



Photo : J.L. Hercent

Lézard vert

#### Mammifères remarquables



Photo : CSNP

Grand Rhinolophe  
Grand Murin  
Vespertilion à oreilles  
échancrées  
Vespertilion à moustaches  
Vespertilion de Daubenton  
Vespertilion de Natterer  
Oreillard

Pour plus de renseignements :

#### - Mairie de Chassemy

Place de la mairie - 02 370 Chassemy  
tél : 03 23 74 63 11

#### - Mairie de Brenelle

1, rue Bac - 02 220 Brenelle  
tél : 03 23 74 16 15

#### - Communauté de communes du Val de l'aisne

22, rue du Bois Morin - 02 370 Presles-et-Boves  
tél : 03 23 54 05 81

#### - Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96

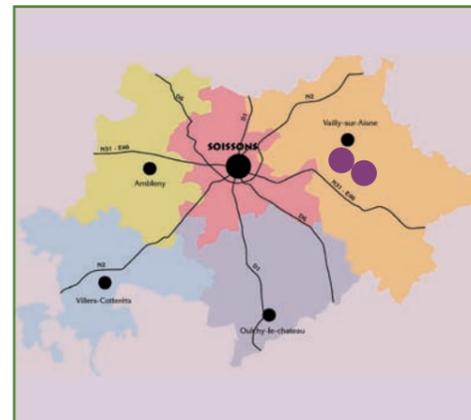


Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Situés à la confluence de l'Aisne et de la Vesles, les pelouses et vallons de Chassemy et de Brenelle occupent les versants sud-ouest du plateau structuré par les calcaires du Lutétien. Les contours disséqués de ces versants aux pentes abruptes sont majoritairement boisés. Cependant, les rebords du plateau, dont les sols sont encore squelettiques, sont encore occupés çà et là par des pelouses et des fourrés pré-forestiers. Ces milieux abritent une flore et une faune remarquables et en grande régression dans le nord de la France. Les découpures du plateau forment ponctuellement des vallons étroitement encaissés pouvant justifier la dénomination de ravins. Parmi ceux-ci, le ravin de Valnois, situé sur la commune de Brenelle, est certainement le plus beau et renferme les milieux forestiers les mieux structurés. A son origine, une cavité, où prend source un ruisseau, abrite une colonie importante de chauves souris, qui y trouvent les conditions idéales pour hiverner.

## Le Crochet de Chassemy : une faune et une flore adaptées à la sécheresse



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Eperon de faible largeur, le Crochet de Chassemy s'insère au cœur du bois Morin. Le long de la ligne de crête, un chemin permet d'accéder à une succession de clairières étroites et longues. Ces clairières sont occupées par des pelouses et des fourrés calcicoles dans lesquels s'épanouissent de nombreuses espèces remarquables de la flore et de la faune telle que le Lézard vert.

### Le Lézard vert

Reptile aux couleurs chatoyantes, le Lézard vert apprécie les roches nues pour se chauffer au soleil, surtout le matin et le soir. Il chasse de préférence dans la végétation touffue et quand il est poursuivi, il se réfugie dans les buissons, dans les crevasses ou dans les terriers de rongeurs. En Picardie, il est strictement inféodé au substrat du Tertiaire parisien.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

### La Germandrée des montagnes

Caractéristique des pelouses riches en bases, la Germandrée des montagnes s'épanouit sur les milieux écorchés et les blocs de calcaires du Crochet de Chassemy, pourvu que ces blocs soient bien exposés au soleil. Située en limite nord de son aire de répartition, la Germandrée des montagnes est protégée par la loi en Picardie.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### La Globulaire commune

Plante des pelouses sèches, la Globulaire doit son nom à la forme de ses inflorescences quasi sphériques de couleur bleu pâle. Encore relativement abondante sur les pelouses du Tertiaire parisien, elle est beaucoup plus rare sur la craie. Sa présence témoigne de l'existence de pelouses rases, favorables à l'expression d'une flore et d'une faune en grande régression.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Des fourrés à ambiance méditerranéenne



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

A l'interface entre les pelouses et les boisements de Hêtre et de Charme, les lisières sont constituées d'herbes hautes et d'arbustes qui initient le retour de la forêt. Ces lisières se trouvent sur des sols plus épais que ceux des pelouses mais conservent un climat ambiant chaud et sec, notamment dans les secteurs exposés au sud. De nombreuses plantes telles que le Limodore à feuilles avortées et le Chêne pubescent s'épanouissent dans ces conditions.

### Le Limodore à feuilles avortées

Le Limodore à feuilles avortées est une orchidée aux fleurs violettes qui se nourrit de la matière en décomposition du sol grâce à des champignons parasitant ses racines. Il s'agit d'une espèce rare et protégée par la loi en Picardie, qui se trouve en limite nord de son aire de répartition. Sa préservation dépend du maintien d'une mosaïque de stades dynamiques végétaux : pelouses, fourrés, pré-bois.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Chêne pubescent

Voisin du Chêne sessile, le Chêne pubescent est un arbre de taille moyenne qui affectionne les sols secs dans des ambiances chaudes. Cet arbre commun dans le sud se trouve ici dans une de ses stations les plus septentrionales de France. En Picardie, il est considéré comme rare et nécessite une attention particulière notamment dans le cadre de travaux éventuels de dédensification des ligneux sur les pelouses.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Le vallon de Valnois : un ravin étonnant



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Situé au sud de la commune de Brenelle, le ravin de Valnois est accessible au moyen d'un chemin qui le traverse d'amont en aval. Les pentes abruptes des versants encadrent un vallon étroit où s'écoule un ruisseau prenant sa source dans une cavité située en amont du ravin. L'ambiance générale n'est pas sans rappeler la montagne, que ce soit au niveau du paysage, mais aussi de la fraîcheur et de l'humidité atmosphérique.

### La forêt de ravin : un boisement original

Dominé par le Frêne et l'Erable sycomore, le boisement des versants est spectaculaire, notamment par la présence d'arbres aux long fûts. La strate herbacée, peu élevée car composée principalement de Mercuriale, de Gouet et de Benoîte, permet au regard d'embrasser l'ensemble du ravin. Ponctuellement, quelques fougères, telle que la Dryoptéride écaillée (voir dessin ci-contre), apportent un relief au sous bois d'un vert intense. Il s'agit d'un type de boisement rare en Picardie et menacé à l'échelle européenne.



Dessin : Flore Forestière Française

### La Dryoptéride écaillée

Grande fougère des sols profonds et humides, la Dryoptéride écaillée apprécie les ambiances confinées comme dans le ravin de Valnois. Il s'agit d'une espèce assez rare en Picardie dont l'aire de répartition est centrée sur l'ouest de l'Europe.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

## Les cavités : un refuge hivernal pour les chauves-souris



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Pour faire face à la raréfaction de leur nourriture que sont les insectes, les chauves-souris passent l'hiver en hibernant. Durant cette période, elles vivent au ralenti en utilisant la graisse accumulée au cours de l'automne : les fréquences de leurs contractions cardiaques et de leurs mouvements respiratoires diminuent très fortement et la température de leur corps s'abaisse. La perte de poids à la fin de l'hibernation peut atteindre le tiers du poids normal de l'animal. Selon l'espèce et ses exigences écologiques, les gîtes

occupés diffèrent : arbres creux, ponts, milieux souterrains et assimilés, combles d'habitation... Sur la vingtaine d'espèces actuellement recensées en Picardie, une dizaine utilisent plus ou moins régulièrement les milieux souterrains, notamment les anciennes carrières souterraines, pour hiberner.

### Le Grand Rhinolophe

Le Grand Rhinolophe est une grosse chauve-souris (5 à 7 cm de long) qui hiberne en gîtes souterrains dont la température ambiante se situe entre 7 et 10°C. Il est extrêmement sensible aux dérangements. Au printemps et durant l'été, l'espèce se reproduit et élève ses jeunes dans des gîtes assez volumineux, accessibles directement en vol, qui sont très généralement des combles dans le nord de la France, parfois en milieux souterrains. Elle chasse dans les milieux semi-boisés de type bocage, se nourrissant de grosses proies comme des papillons nocturnes et surtout des gros coléoptères (hannetons, bousiers). Le Grand Rhinolophe a subi une importante régression de ses effectifs et un isolement progressif de ses populations dans le nord de l'Europe à partir des années 1970. La Picardie constitue maintenant sa limite nord-ouest de répartition européenne. L'espèce y est peu abondante, l'effectif maximum cumulé pouvant s'estimer à un millier d'individus, principalement localisés dans le Laonnois et le Soissonnais.



Photo : © Arthur

### Le Grand Murin

Le Grand Murin est l'une des plus grosses espèces européennes (6 à 8 cm de long). Il hiberne en milieux souterrains dont la température ambiante se situe entre 7 et 12°C. Il se suspend à la voûte ou contre les parois, mais peut également s'infiltrer profondément dans les failles et fissures. Dans le Nord de la France, l'espèce se reproduit habituellement dans des vastes combles, parfois en milieu souterrain, accessible en vol direct ou par des fentes nécessitant une reptation. Les colonies de reproduction sont généralement importantes (plus d'une centaine d'individus) et les déjections assez volumineuses. Elle chasse dans les milieux ouverts comme les prairies, les parcs ou les vergers ainsi qu'en sous-bois en forêt et capture généralement ses proies au sol (carabes, hannetons, géotrupes, criquets, araignées...). En marge Nord-Ouest de sa limite de répartition en France, le Grand Murin occupe probablement une grande partie du territoire de la Picardie. La majorité des gîtes d'hibernation actuellement connus n'est occupée que par quelques individus.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

# Un patrimoine naturel à préserver et à valoriser



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Les bois, pelouses et cavités des environs de Billy-sur-Aisne abritent de nombreuses espèces de la flore et de la faune rares et menacées à l'échelle du nord de la France. Parmi les plantes remarquables, le Gymnocarpion du calcaire et l'Orobanche sanglante présentent ici une de leurs dernières populations de la région. Parmi les animaux, le cortège de chauves-souris recensées est particulièrement intéressant puisque de nombreuses espèces menacées à l'échelle européenne telles que le Grand Murin, le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe trouvent dans les cavités de Septmonts, de Billy et d'Acy des conditions satisfaisantes pour hiberner. Ce patrimoine

est particulièrement sensible au dérangement, notamment les chauves souris, mais aussi à l'absence de gestion, par exemple pour les espèces de pelouses en cours de boisement. La mise en œuvre d'une gestion adaptée, par exemple par la pose de grille à l'entrée des cavités et la réalisation de chantiers de débroussaillage sur les pelouses, seraient aujourd'hui nécessaires. La valorisation de ce patrimoine auprès du public est possible et pourra être facilitée grâce au réseau de chemins ruraux qui parcourent le secteur.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Bois, pelouses et cavités des environs de Billy-sur-Aisne

Fiche  
n°11



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans les bois, pelouses et cavités de Billy-sur-Aisne

#### Plantes remarquables

Orobanche sanglante  
Gymnocarpion du calcaire  
Polystic à aiguillons  
Orobanche pourpre  
Orchis mâle



Photo : J.C. Hauguel

#### Reptile remarquable

Lézard agile



Photo : J.L. Hercent

#### Mammifères remarquables

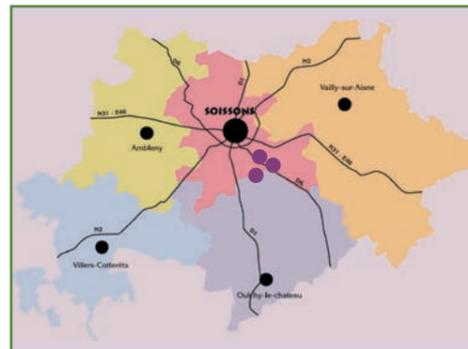
Grand Rhinolophe  
Petit Rhinolophe  
Grand Murin  
Vespertilion à oreilles  
échancrées  
Vespertilion à moustaches  
Vespertilion de Daubenton  
Vespertilion de Natterer  
Oreillard



Photo : CSNP

#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Billy-sur-Aisne**  
31, rue de la Paix - 02 200 Billy-sur-Aisne  
tél : 03 23 72 40 29
- **Mairie d'Acy**  
3 bis place de la Mairie - 02 200 Acy  
tél : 03 23 72 42 42
- **Mairie de Septmonts**  
10 place de la Mairie - 02 200 Septmonts  
tél : 03 23 74 91 36
- **Communauté d'Agglomération du Soissonnais**  
Les Terrasses du mail - 11, avenue François Mitterrand  
02 880 Cuffies  
tél : 03 23 53 88 40
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Situées sur la rive gauche de l'Aisne, les communes de Billy sur Aisne, d'Acy et de Septmonts sont insérées au sein d'invaginations du plateau du Soissonnais. Construits dans le fond des vallons ou à flanc de coteau, les bourgs sont entourés de versants boisés parcourus de chemins ruraux. Les différentes activités humaines, déclinées en fonction de la nature des sols, ont façonné les paysages et sont à l'origine de milieux naturels riches et diversifiés. Ainsi, les anciennes carrières à ciel ouvert de la Montagne fendue et du Transbordeur ont été recolonisées par des végétations rupicoles, par des boisements originaux de ravins et par des pelouses calcicoles. Les carrières souterraines, abondantes dans le secteur, sont fréquentées par de nombreuses espèces de chauves-souris qui y trouvent les conditions idéales pour hiberner. Ces espaces concentrent, sur des surfaces restreintes, un patrimoine naturel remarquable très original pour l'ensemble du territoire du Soissonnais, voire de Picardie.

## Un chaos rocheux riche et diversifié



A l'ouest du village de Billy-sur-Aisne, au lieu dit "la Montagne fendue", une ancienne carrière de calcaire du Lutétien est aujourd'hui recolonisée par une végétation dense. Le sommet des parois rocheuses est occupé par des lisières calcicoles chaudes alors que le fond de l'ancienne exploitation, parsemé de rochers de tailles diverses, est baigné dans une ambiance froide et humide, peu ensoleillée, favorable à l'expression de nombreuses espèces de mousses et de fougères remarquables.

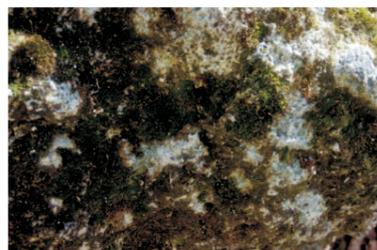
### Le Gymnocarpion du calcaire

Fougère exceptionnelle en Picardie, le Gymnocarpion du calcaire croît sur les sols calcaires, dans des ambiances confinées. Une belle population occupe des éboulis de taille moyenne parsemés sur toute la surface de l'ancienne exploitation. Il s'agit ici d'une des rares populations de plaine de cette fougère habituellement présente dans l'est de la France.

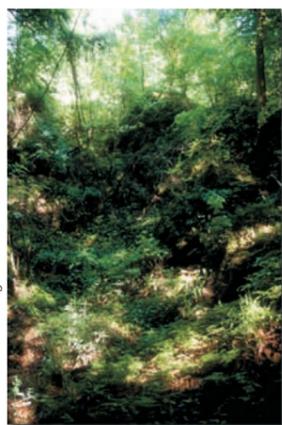


### La Southbie noirâtre

Petite mousse de quelques millimètres de long, la Southbie noirâtre s'épanouit sur des rochers calcaires non couverts de plantes et baignant dans une ambiance confinée. A "la Montagne fendue" elle se retrouve sur certains blocs de forte taille situés dans le fond de l'exploitation mais exposés au sud. Il s'agit d'une espèce méditerranéenne, rare en Picardie, mais qui semble être en extension vers le nord du fait du réchauffement climatique.



## Des versants pentus aux boisements originaux



Les boisements environnant "la Montagne fendue" occupent des versants pentus, majoritairement exposés vers le nord, ce qui implique une ambiance climatique de type montagnarde. Les fortes contraintes climatiques (réchauffement lent, stagnation de masses d'air froid, faible luminosité) impliquent l'existence de boisements riches en fougères et peu propices au développement d'arbres à forte valeur économique.

### La forêt de ravin, milieu propice aux fougères

Milieu à protéger au niveau européen, ce type de forêt se développe sur des pentes pouvant être très marquées (jusqu'à 60 %). Au niveau de ces pentes, la strate arborée est principalement composée de Frêne commun, d'Erable sycomore et d'Orme champêtre. Le sous-bois est tapissé de fougères typiques des forêts de pente, telles que la Scolopendre, la Fougère mâle, la Fougère femelle, la Doradille quadrivalente et le rare Polystic à aiguillons.

### Le Polystic à aiguillons

Typique des forêts de ravins, le Polystic à aiguillons a la particularité de conserver ses frondes en hiver, contrairement à d'autres espèces de fougères. Il s'agit d'une espèce située en limite de répartition vers l'ouest de la France. Elle est assez rare en Picardie où elle s'hybride parfois avec le Polystic à soies qui se trouve en limite de répartition vers l'est.



### La hêtraie calcicole

Sur les versants exposés au nord, le Hêtre apprécie la fraîcheur ambiante liée à la stagnation d'air humide dans la vallée de l'Aisne. Le boisement de pente, dominé par des hêtres de belle taille, présente des affinités montagnardes et abrite des espèces assez rares en Picardie, telles que la Laïche digitée formant des touffes éparées dans le sous-bois.



## Des pelouses calcicoles relictuelles

Que ce soit à "la Montagne fendue" ou "au Transbordeur", les secteurs les plus exposés au soleil, où le sol est squelettique, sont encore occupés par des pelouses calcicoles. Différents stades, des pelouses écorchées aux fourrés pré-forestiers, s'entremêlent pour former une mosaïque de milieux secs où s'épanouissent une flore et une faune remarquables aujourd'hui menacées par l'embroussaillage.

### L'Orobanche sanglante

Les orobanches sont toutes des plantes parasites. L'Orobanche sanglante parasite les racines de plusieurs espèces de papilionacées. Il s'agit d'une espèce très rare et menacée de disparition en Picardie.



### Le Lézard agile

La structure de la végétation, associant pelouse rase, ourlet et fourrés convient parfaitement au Lézard agile qui apprécie d'une part les plages nues pour se réchauffer et pour chasser, et, d'autre part le couvert végétal pour se cacher. Le Lézard agile est rare en Picardie mais on le rencontre encore fréquemment sur les pelouses du Soissonnais.



## Les cavités : un refuge pour les chauves-souris



Profitant de l'exploitation passée du calcaire sur les plateaux du Soissonnais, plusieurs espèces de chauves-souris colonisent chaque hiver les anciennes carrières souterraines. Elles viennent y chercher une température globalement constante, une forte hygrométrie et la tranquillité pour hiberner afin de faire face à la disparition de leur nourriture. Durant cette période, elles vivent au ralenti en utilisant la graisse accumulée au cours de l'automne : les fréquences de leurs contractions cardiaques et de leurs mouvements respiratoires diminuent très fortement et la température de leur corps s'abaisse. La perte de poids à la fin de l'hibernation peut atteindre le tiers du poids normal de l'animal. Sur la vingtaine d'espèces actuellement recensées en Picardie, une dizaine utilisent plus ou moins régulièrement ces milieux souterrains pour hiberner. Parmi celles-ci, deux espèces devenues maintenant très rares dans le Nord de l'Europe sont encore présentes dans les anciennes carrières souterraines de Billy-sur-Aisne, d'Acy et de Septmonts : le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe.

### Le Grand Rhinolophe

Le Grand Rhinolophe est l'une des plus grosses chauves-souris d'Europe (tête+corps : 57-71 mm ; envergure : 350-400 mm ; poids : 16-28 g). Il hiberne en gîtes souterrains dont la température ambiante se situe entre 7 et 10°C. Il est extrêmement sensible aux dérangements. Au printemps et durant l'été, l'espèce se reproduit et élève ses jeunes dans des gîtes assez volumineux, accessibles directement en vol, qui sont très généralement des combles dans le Nord de la France, et parfois en milieux souterrains. Elle chasse dans les milieux semi-boisés de type bocage, se nourrissant de grosses proies comme des papillons nocturnes et surtout des gros coléoptères (hannetons, bousiers). Le Grand Rhinolophe a subi une importante régression de ses effectifs et un isolement progressif de ses populations dans le nord de l'Europe à partir des années 1970. La Picardie constitue maintenant sa limite nord-ouest de répartition européenne. L'espèce y est peu abondante, l'effectif maximum cumulé pouvant s'estimer à moins de 200 individus, principalement localisés dans le Laonnois et le Soissonnais.



### Le Petit Rhinolophe

Le Petit Rhinolophe est l'une des plus petites chauves-souris d'Europe (tête+corps : 40 mm ; envergure : 200-250 mm ; poids : 4-9 g). Durant l'hiver, le Petit Rhinolophe hiberne en gîtes souterrains dont la température ambiante se situe entre 6 à 9°C. Il est extrêmement sensible aux dérangements. Durant le printemps et l'été, les femelles se regroupent dans les combles, parfois en milieux souterrains, pour donner naissance et élever leur jeune. Le Petit Rhinolophe chasse dans les milieux semi-boisés en feuillus comme les parcs, les lisières forestières, les pâtures bordées de haies, les vergers, les ripisylves des plans d'eau et des rivières. Il s'y nourrit de petits papillons, de moustiques, de petits coléoptères et de mouches. L'espèce, répugnant à traverser les espaces découverts, utilise pour ses déplacements les haies, les rangées d'arbres à faible espacement, et les lisières qui ont un rôle important dans la connexion entre les zones de chasse et les gîtes. Le Petit Rhinolophe a subi une importante régression de ses effectifs et un isolement progressif de ses populations dans le nord de l'Europe à partir des années 1970. Il est aujourd'hui considéré comme menacé de disparition dans la plus grande partie de l'Europe centrale et du nord, et est classé comme vulnérable au niveau mondial. La Picardie constitue maintenant sa limite nord-ouest de répartition européenne. La majorité de la population régionale est localisée dans le Laonnois, le Soissonnais et le Noyonnais.



## Un patrimoine naturel à préserver et à valoriser.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Les pelouses et les bois des "Pierre Frite" accueillent de nombreuses espèces de la flore et de la faune rares et menacées à l'échelle du nord de la France. Les populations d'orchidées et de papillons y sont encore luxuriantes et contribuent à l'enchantement des lieux et à l'émerveillement des promeneurs. Ces sites ne sont pas très éloignés des parcours touristiques proposés pour la découverte de Soissons et des beaux villages alentour et mériteraient détours et valorisation. Cette dernière pourrait se faire en concertation avec les acteurs locaux, les collectivités locales et les offices de tourisme.

Mais elle nécessite également l'intervention régulière des hommes afin d'éviter que les pelouses ne s'embroussaillent davantage, au risque de perdre la valeur symbolique et pédagogique des lieux.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les Coteaux des "Pierre Frite"

Fiche  
n°12



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes sur les coteaux de "Pierre Frite"

#### Plantes remarquables



Photo : J.C. Hauguel

Actée en épis  
Germandrée des montagnes  
Fumana couché  
Ophrys araignée  
Limodore à feuilles avortées  
Monotrope suce-pin  
Platanthère à deux feuilles

#### Reptiles remarquables



Photo : J.L. Hiercent

Lézard vert  
Lézard des souches

#### Papillons remarquables

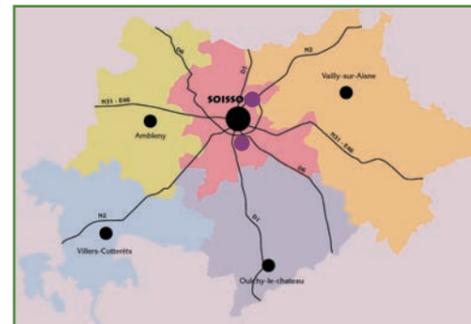


Photo : J.L. Hiercent

Mélitée orangée  
Mélitée des digitales  
Petite violette

#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Crouy**  
1, Place de la Mairie - 02 880 Crouy  
tél : 03 23 53 14 12
- **Mairie de Bray**  
3, rue du Tilleul - 02 880 Bray  
tél : 03 23 54 86 90
- **Mairie de Belleu**  
1, rue Joliot Curie - 02 200 Belleu  
tél : 03 23 73 21 93
- **Communauté de Communes du Val de l'Aisne**  
22, rue du Bois Morin - 03 370 Presles-et-Boves  
tél : 03 23 54 05 81
- **Communauté d'Agglomération du Soissonnais**  
Les Terrasses du mail - 11, avenue François Mitterand  
02 880 Cuffies  
tél : 03 23 53 88 40
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



La ville de Soissons occupe une partie du fond de la vallée de l'Aisne. Tout autour de la ville se dressent les versants du plateau soissonnais. En majorité couverts de boisements denses, hauteurs et versants dessinent un horizon de verdure, comme un écrin forestier, à peine ouvert, au nord et au sud, par deux pelouses d'herbes rases, toutes deux associées aux lieux-dits de Pierre Frite. En ces lieux, les sols s'effritent et laissent apparaître les calcaires grossiers du Lutétien. Ceux-ci reposent sur les sables du Cuisien. Les pelouses calcicoles du coteau de la Pierre Frite de Crouy sont les témoins des anciens paysages qui environnaient autrefois la ville de Soissons, au temps où les troupeaux de moutons parcouraient les versants des vallées de l'Aisne, de la Crise et de la Jocienne. Le coteau de Belleu a fait l'objet d'une exploitation de calcaire, ce qui explique son modelé bosselé. Elles hébergent encore un grand nombre d'espèces animales et végétales devenues rares en Picardie et offrent aux promeneurs de beaux points de vue sur l'agglomération.

## Les affleurements calcaires



Les calcaires grossiers du Lutétien ont été exploités comme matériaux de construction. Carrières à ciel ouvert et carrières souterraines ont légèrement modifié le relief. De nos jours les affleurements calcaires des pelouses de "Pierre Frite" sont peu visibles : quelques blocs de pierres sortant du sol, quelques infractuosités en bordure de plateau laissent deviner la roche sous-jacente. Cependant, en ces endroits, l'herbe est plus rase. Le terrain est plus sec ; le sol, quasiment inexistant. La Germandrée des montagnes y est plus souvent abondante et le Lézard vert aime à s'y chauffer au soleil.

### La Germandrée des montagnes



En Picardie, l'espèce est surtout présente sur les terrains d'âge Tertiaire. Située en limite nord de son aire de répartition, elle est abondante dans le Soissonnais, mais assez rare en Picardie. Elle est protégée par la loi et mérite attention.

### Le Lézard vert

La structure de végétation associant pelouses rases, affleurements calcaires, ourlets et fourrés convient parfaitement au Lézard vert qui apprécie les plages nues pour se réchauffer et chasser, et les fourrés pour se cacher. En Picardie, il est inféodé aux terrains d'âge Tertiaire du Bassin Parisien.



## La pelouse sèche à orchidées

La pelouse dense à Fétuque de Léman et Anthyllide vulnérable est particulièrement bien conservée à Crouy. Cette végétation est souvent associée à la pelouse-ourlet à Brachypode penné, une graminée très envahissante sur coteau. Ces deux types de pelouse se développent dans les endroits secs, bien exposés au soleil, et sont le lieu de maintes floraisons d'orchidées, colorant au printemps le tapis d'herbe dense de leurs duveteux labelles. A Crouy, la présence des Genévriers témoigne du pâturage ovin, aujourd'hui abandonné.

### L'Ophrys araignée

Ses populations sont globalement menacées de disparition en Picardie et elles se sont fortement raréfiées sur les pelouses de "Pierre Frite". L'espèce se reconnaît à la forme de son labelle (pétale central), semblable en tout point à l'abdomen d'une araignée. Cette forme attire certains insectes, des mouches, des abeilles, qui allant de fleur en fleur, favorisent la dissémination du pollen et la fécondation des orchidées.



### La Mélitée orangée

Ce papillon est inféodé aux coteaux calcaires bien ensoleillés. La Chenille affectionne particulièrement le Plantain lancéolé et l'Epière droite. L'espèce est localisée et rare dans le nord de la France.



## Des fourrés à ambiance méditerranéenne

Situés entre pelouses à herbe dense et boisements diversifiés, des fourrés arbustifs bénéficient du climat stationnel chaud et sec pour s'épanouir. Témoin de ces conditions climatiques particulières, le Limodore à feuilles avortées ponctue discrètement sous-bois et clai-



rières au sein de ces fourrés. Des boisements clairs de résineux leur ont parfois été substitués. Cette orchidée aux fleurs violettes se nourrit de la matière organique en décomposition grâce à des champignons colonisant ses racines. L'espèce est rare et protégée par la loi en Picardie. Elle trouve en Soissonnais quelques unes de ses plus nombreuses populations.

### Le Monotrope sucepin

Cette plante dépourvue de chlorophylle apprécie les bois de pente, les bois de conifères et de hêtres en particulier. Elle se développe sur un terreau de feuilles décomposées et peut parasiter les racines de divers pins. Elle est très rare en Picardie, où elle se trouve surtout dans les pinèdes.

## Les bois et les suintements de pentes

A Bray et à Crouy, les versants exposés au nord-ouest et au sud-est sont couverts de bois frais, marquant une nette différence d'ambiance avec les pelouses sèches. Les boisements sont très hétérogènes : robiniers, hêtres, charmes, bouleaux, ..., mais la présence de l'Actée en épis caractérise bien la nature de ces bois froids et humides. Des sources sourdent à mi-versant et alimentent le ruisseau du vallon sous la Perrière. Les eaux enrichies en calcaire produisent des incrustations de travertins et contribuent certainement à maintenir un climat plus humide.



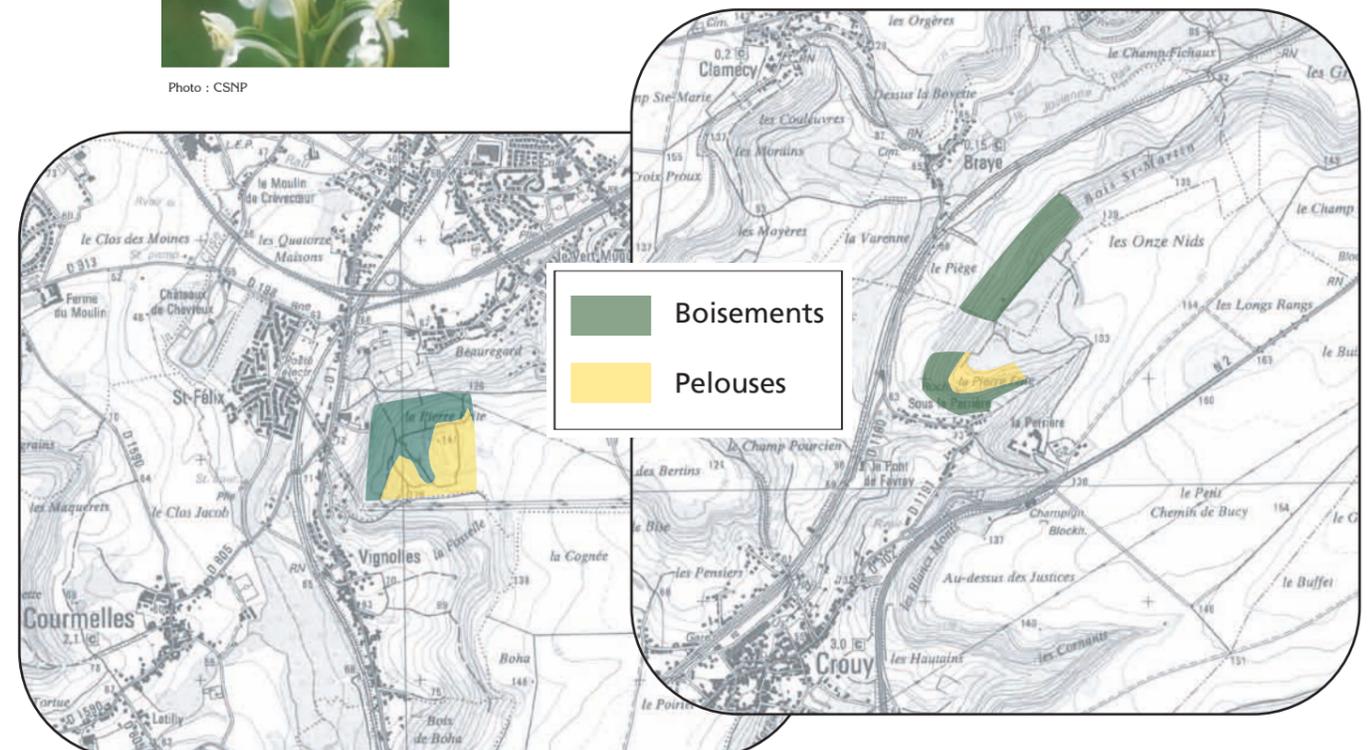
### L'Actée en épis

Plante à forte odeur de forêts froides sur sols calcaires, l'Actée en épis se déploie surtout en forêt de ravins ou à proximité de rochers ombragés. Elle est très rare en Picardie.



### La Platanthère à deux feuilles

Orchidée des bois clairs, la Platanthère à deux feuilles ponctue de blanc le sous-bois des versants des coteaux de Crouy, où elle forme de petits groupes de quelques individus. L'espèce est pollinisée par les papillons de nuit.



## Un patrimoine naturel à préserver et à valoriser



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Les pelouses du savart de Visigneux concentrent de nombreuses espèces de plantes et d'animaux typiques du Soissonnais. Les communautés végétales y sont particulièrement bien structurées. Le maintien d'écrouches et d'affleurements rocheux est primordial pour la valorisation pédagogique des lieux. Ces milieux pelousaires ont actuellement tendance à évoluer vers un ourlet dense, puis vers le boisement. La restauration d'un entretien adapté, venant en complément de l'abroustissement par

le lapin, est à envisager en relation avec les acteurs locaux et les collectivités concernées. De même, pourrait être envisagée la découverte des pelouses à orchidées, milieux enchanteurs et propices à l'émerveillement des promeneurs et des habitants.

# PATRIMOINE NATUREL DU SOISSONNAIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Le Savart de Visigneux

Fiche  
n°13



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes sur le Savart de Visigneux

#### Plantes remarquables



Photo : J.C. Hauguel

Ophrys bourdon  
Cynoglosse des montagnes  
Germandrée des montagnes  
Silène conique  
Lin à feuilles ténues  
Globulaire commune

#### Reptiles remarquables



Photo : J.L. Hercent

Lézard vert  
Lézard agile

#### Papillon remarquable

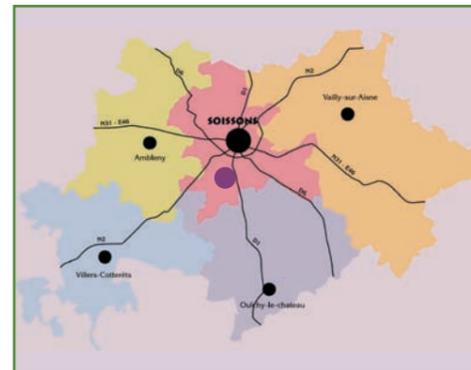


Photo : J.L. Hercent

Petite violette

#### Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Berzy-le-sec**  
1, place Roger Ambroise - 02 200 Bercy-le-sec  
tél : 03 23 74 90 09
- **Communauté d'Agglomération du Soissonnais**  
Les Terrasses du mail - 11, avenue François Mitterrand  
02 880 Cuffies  
tél : 03 23 53 88 40
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1, place Ginkgo Village Oasis - 80 044 AMIENS Cedex 1  
tél : 03 22 89 63 96



Situé à quelques kilomètres au Sud de Berzy-le-Sec, le savart de Visigneux longe et surplombe du nord au sud le ruisseau de Visigneux. En face de "La Foulerie", il forme un éperon exposé plein sud. Il est recouvert en cet endroit d'un complexe de végétations associant pelouses calcicoles, fourrés et boisements de pentes particulièrement bien structurées. Typiques des savarts du Soissonnais, les pelouses de Visigneux accueillent un cortège de plantes et d'animaux devenus rares dans le nord de la France.

## Des pelouses sur sables et calcaires



Les ruisseaux ont découpé le plateau du Soissonnais, créant au sud du Berzy-le-sec des séries de vallons organisés en délicates digitations. De haut en bas, les ruisseaux ont traversé des calcaires relativement massifs, les calcaires d'âge Lutétien, puis des sables, les sables de Cuisien. Aujourd'hui, les versants laissent apparaître ici et là les affleurements calcaires et, tout au long des pentes, se retrouvent mêlées des colluvions de calcaires et de sables. A l'endroit des affleurements rocheux et des placages de colluvions sablo-calcaires, des pelouses rases sont entretenues par l'abrutissement des lapins. Ailleurs, la pelouse rase laisse place à la pelouse ourlet, plus dense, plus haute, et rapidement colonisée par de nombreux arbustes. En régression dans toute l'Europe, les pelouses à orchidées deviennent le refuge de tout un cortège de plantes et d'animaux, sources d'émerveillement pour les promeneurs et les habitants locaux.

### L'Ophrys bourdon

Une dizaine d'espèces d'orchidées sauvages peuplent le savart de Visigeux. La plupart se trouve dans les pelouses, et attire maints insectes. Par exemple, l'Ophrys bourdon utilise un leurre : son labelle, son plus grand pétale, a pris la forme d'un bourdon femelle. Séduits, les bourdons mâles papillonnent de fleurs en fleurs et véhiculent ainsi le pollen des orchidées, favorisant nombre de pollinisation.



### La petite violette

Localisé mais parfois abondant, ce papillon se raréfie dans tout le tiers nord-ouest de la France. Il apprécie les végétations herbacées denses. Les œufs sont pondus isolément sur ou à proximité des violettes, qui nourriront la chenille.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

## De surprenantes écorchures



De place en place, la pelouse est écorchée et laisse apparaître sols et roches. Les sols sont généralement peu épais et maigres. Souvent le lapin contribue à créer et à maintenir de telles écorchures, très rares en Picardie. Dans tous les cas, l'ouverture du tapis végétal est une aubaine pour tout un ensemble d'espèces de plantes dites pionnières, qui trouvent là de nouveaux espaces à coloniser. C'est notamment, le cas de la Globulaire commune.

### La Globulaire commune

Plante des pelouses sèches, la Globulaire doit son nom à la forme de ses inflorescences, sphériques et de couleur bleu pâle. Son abondance est caractéristique des pelouses du Tertiaire parisien.

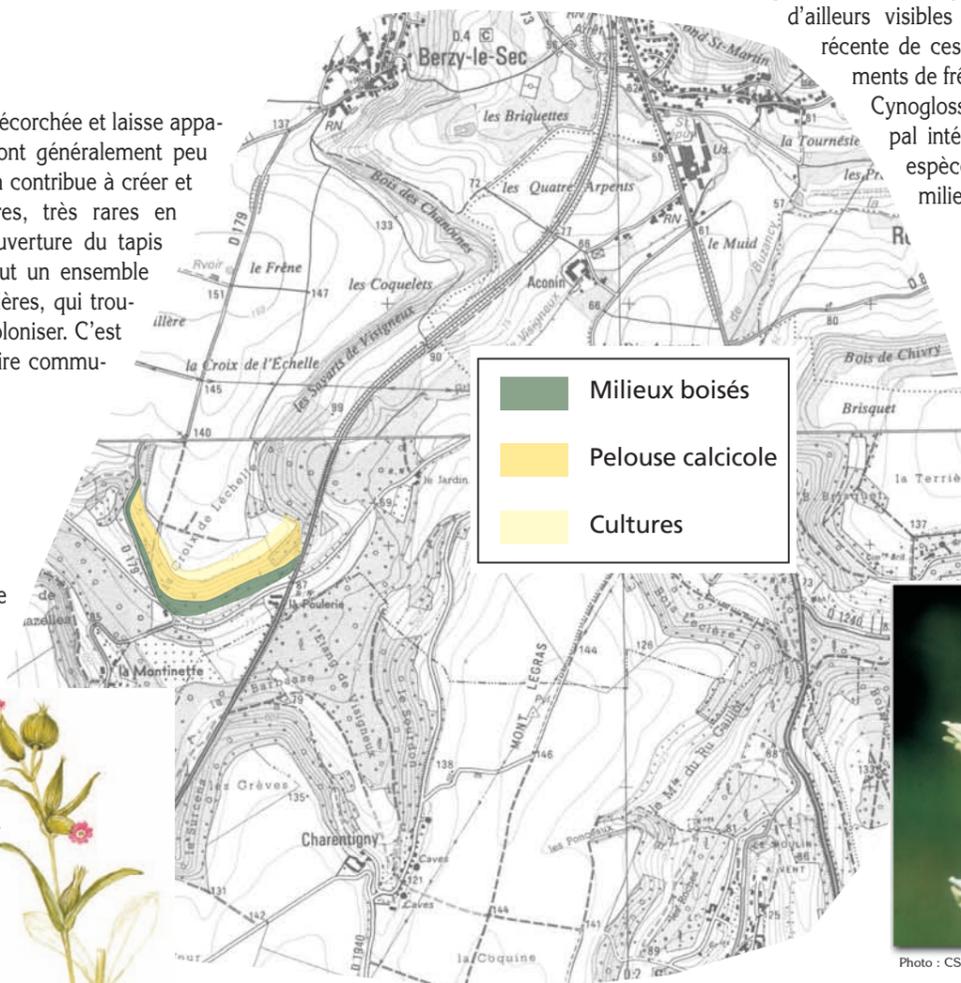


### Le Silène conique

Cette espèce est caractéristique de la pelouse sableuse plus ou moins calcaireuse. En Picardie, elle n'est présente que dans le Tertiaire parisien, où elle est rare. Ses fleurs roses ou blanches restent relativement discrètes au sein des populations d'orchidées. Elle fleurit en juin-juillet.



Dessin tiré de La flore d'Europe Occidentale



## De singuliers affleurements rocheux

Les pentes, abruptes, découvrent, au plus près du sommet, les calcaires du Lutétien. La roche affleure et est progressivement colonisée par quelques espèces de plantes appréciant particulièrement le calcaire et les pelouses rases.

### La Germandrée des montagnes

Exigeant soleil et chaleur, la Germandrée des montagnes peut devenir assez courante dans le Tertiaire parisien. Elle y est cependant en limite nord de son aire de répartition. Cette espèce est protégée par la loi en Picardie.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Lézard vert

Il aime se chauffer au soleil, au sommet des affleurements rocheux, qu'il utilise comme terrains de chasse. Mais dès que quelque chose l'inquiète, il rejoint rapidement les pelouses et les fourrés denses qui lui offrent protection. En Picardie, il est comme la Germandrée des montagnes, inféodé aux terrains d'âge Tertiaire du Bassin parisien.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

## Des bois de versants originaux

Les bois de pente sont encore jeunes. Des coupes forestières sont d'ailleurs visibles et témoignent d'une exploitation récente de ces boisements composés de peuplements de frênes et de charmes. La présence du Cynoglosse d'Allemagne constitue le principal intérêt de ces bois de versants. Cette espèce est présente en sous-bois et au milieu des coupes forestières.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

### Le Cynoglosse d'Allemagne

Cette plante apprécie les climats plus continentaux. Elle est d'ailleurs très rare en Picardie. Il s'agit d'une espèce de demi-ombre et de terrains calcaires. Elle est protégée par la loi en Picardie.

### La Platanthère à deux feuilles

Cette orchidée des bois clairs est généralement pollinisée par des papillons de nuit. Elle forme de petits groupes de quelques individus parsemés dans les sous-bois jouxtant les pelouses calcicoles. L'espèce est rare en Picardie.



Photo : CSNP



Photo : J.C. Hauguel - CSNP